

Journée de clôture du RTR MiDi

11 décembre 2023



PATAMIL



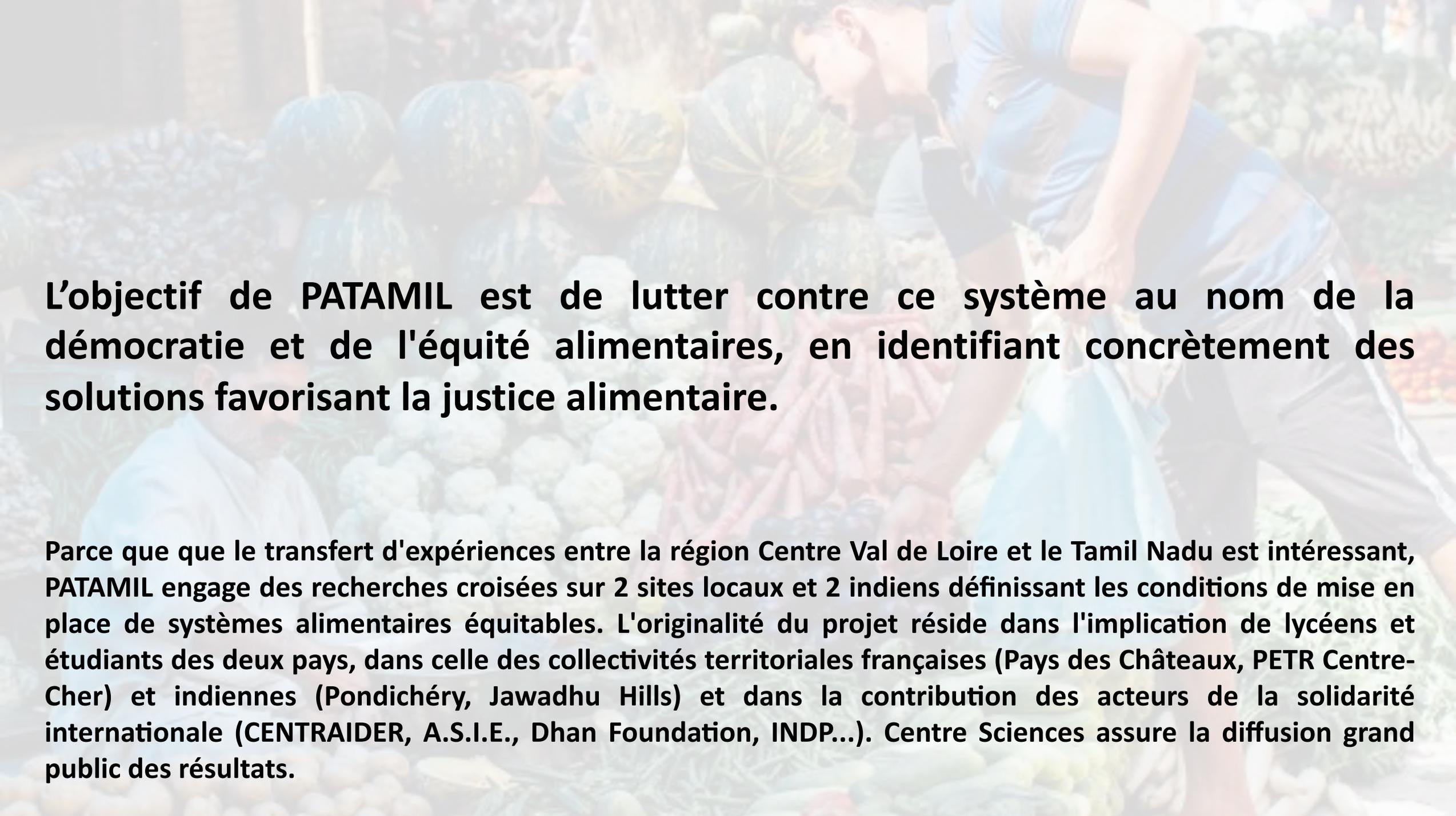
PATAMIL : lutter contre l'injustice alimentaire en région Centre Val de Loire et en Inde du Sud



1. Objectifs globaux de PATAMIL

Dressé par les chercheurs du CEDETE, de CITERES, du GÉHCO, de l'Institut Français de Pondichéry, des universités indiennes de Madras et de Pondichéry, mais aussi par les structures dédiées (Resolis, IEHCA, Inpact, Dhan Foundation...), le constat est celui d'une alimentation à deux vitesses :

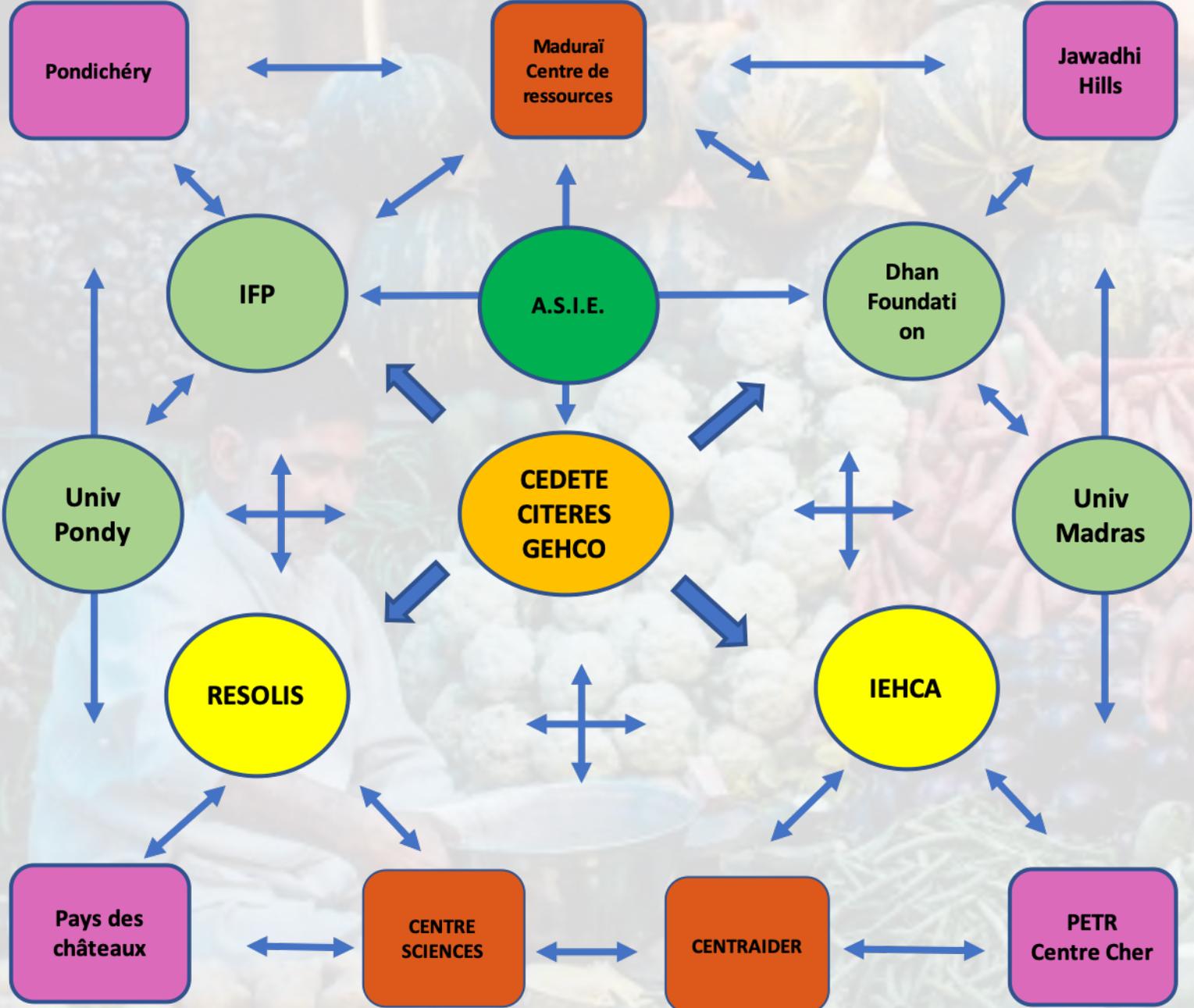
- une respectueuse de l'environnement et des producteurs, constituée de denrées de qualité provenant de circuits locaux et courts s'adressant à un public aisé ;
 - l'autre constituée de produits de plus mauvaise qualité, souvent transformés, venant de loin, produits dans des conditions environnementales désastreuses, s'adressant à des populations peu aisées, voire démunies.
- Or ceci a de graves conséquences :
 - Sur la santé humaine et l'espérance de vie
 - Sur la nature et la biodiversité
 - Sur l'environnement



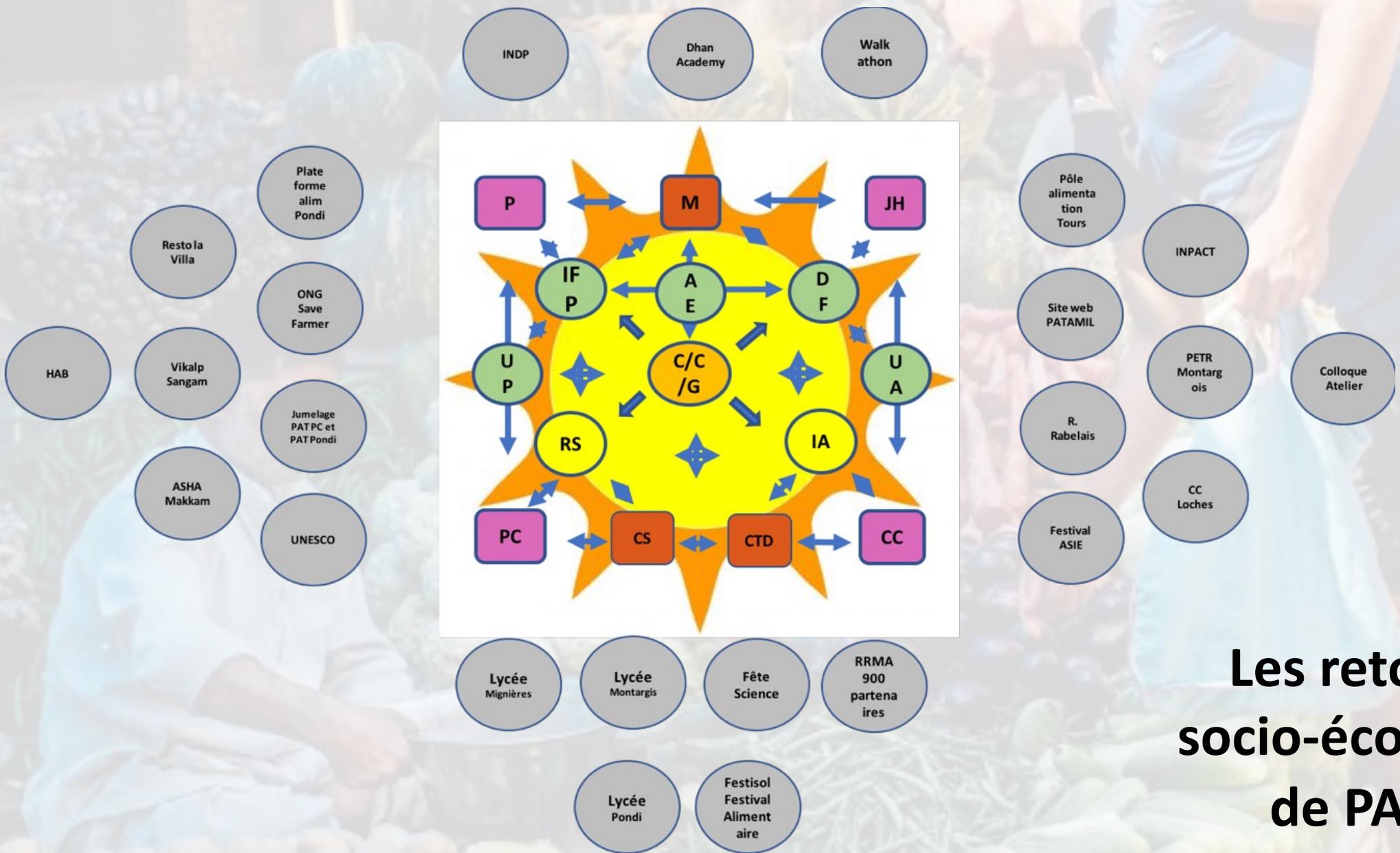
L'objectif de PATAMIL est de lutter contre ce système au nom de la démocratie et de l'équité alimentaires, en identifiant concrètement des solutions favorisant la justice alimentaire.

Parce que que le transfert d'expériences entre la région Centre Val de Loire et le Tamil Nadu est intéressant, PATAMIL engage des recherches croisées sur 2 sites locaux et 2 indiens définissant les conditions de mise en place de systèmes alimentaires équitables. L'originalité du projet réside dans l'implication de lycéens et étudiants des deux pays, dans celle des collectivités territoriales françaises (Pays des Châteaux, PETR Centre-Cher) et indiennes (Pondichéry, Jawadhu Hills) et dans la contribution des acteurs de la solidarité internationale (CENTRAIDER, A.S.I.E., Dhan Foundation, INDP...). Centre Sciences assure la diffusion grand public des résultats.

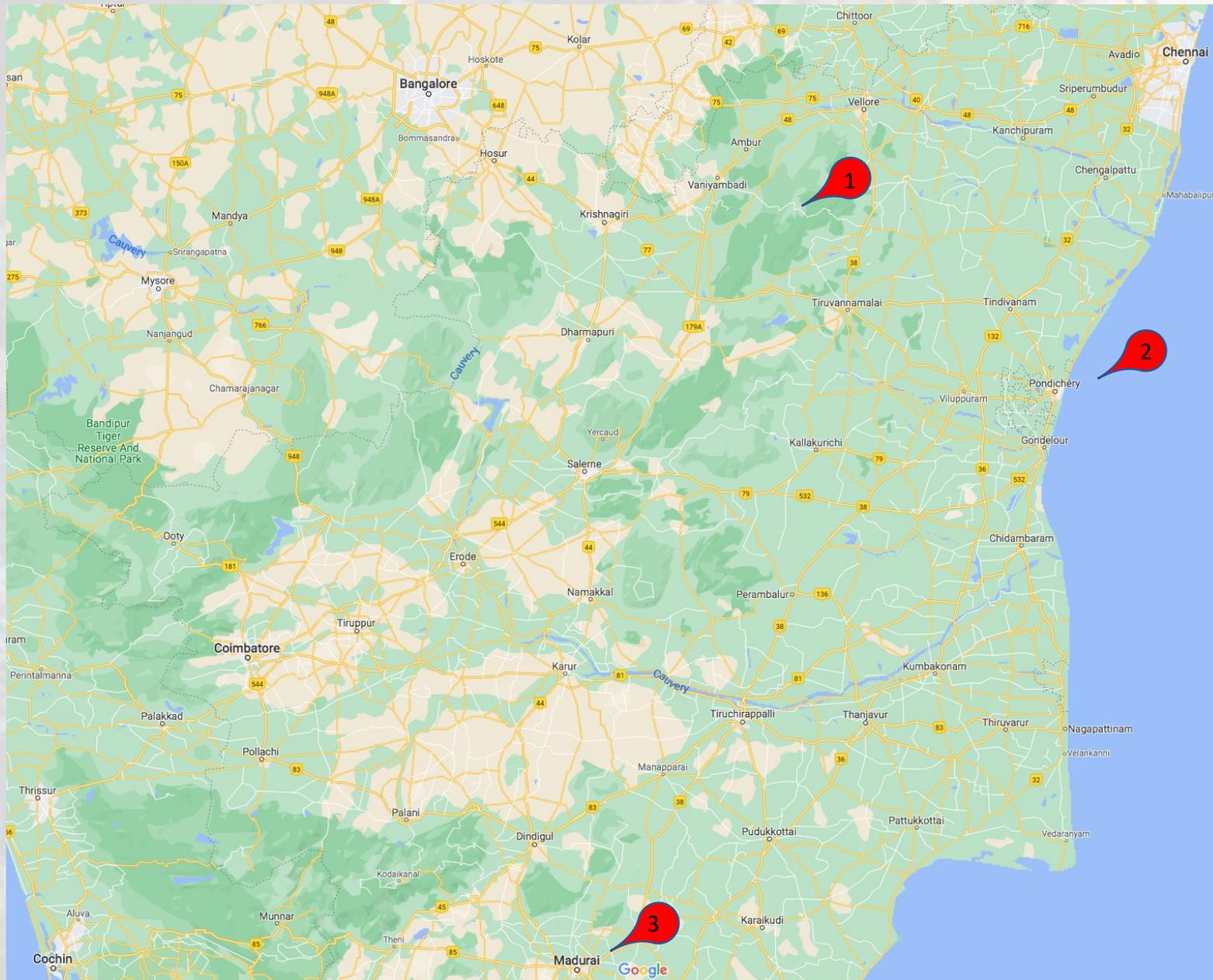
Les partenaires



Les 4 terrains-laboratoires sont surlignés en rose,
Les centres de ressources et de diffusion des acquis de PATAMIL en orange foncé,
Les partenaires indiens en vert,
Les partenaires de la Région Centre Val de Loire en jaune et les trois laboratoires de recherches de la Région en orange.
A.S.I.E. bénéficie d'une couleur spécifique car elle intervient à la fois en Inde en tant que lien avec la DHAN Foundation et en Région Centre Val de Loire avec Centre Sciences.



Les retombées socio-économiques de PATAMIL



Les terrains d'étude du Tamil Nadu



TAMIL NADU POLITICAL MAP





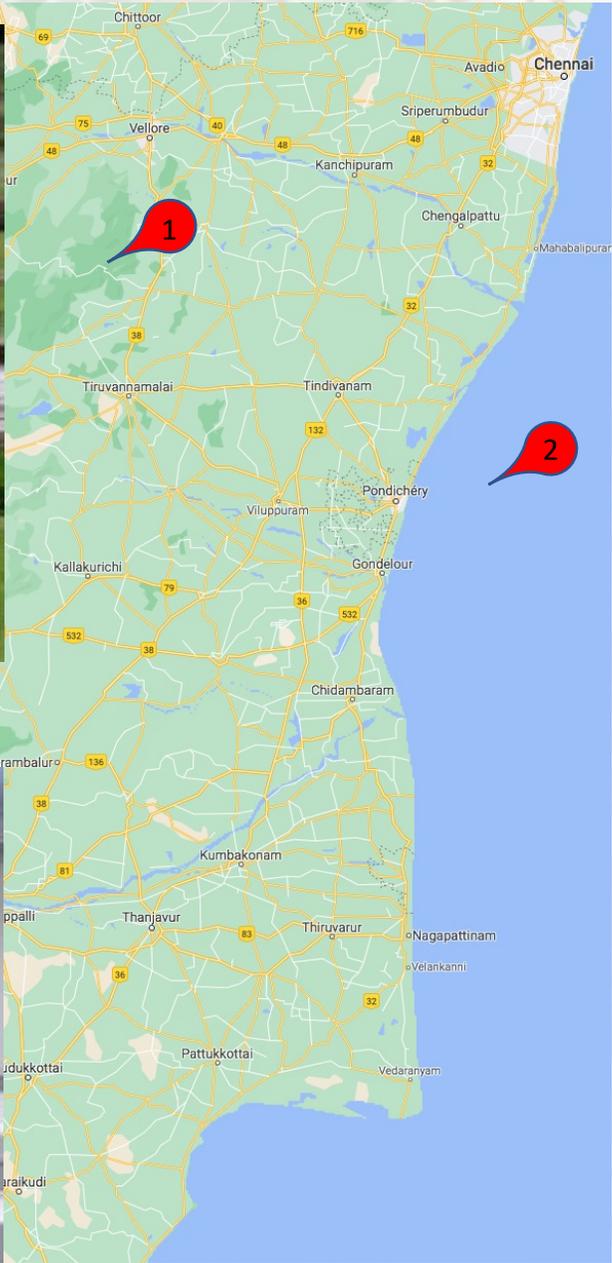
1. JAWADHU HILLS

Les collines de Jawadhu font partie de la chaîne des Ghats orientaux. Elles sont longtemps restées à l'écart des infrastructures de communication, les premières routes datant des années 1990. Les populations pratiquent avant tout une agriculture de subsistance, marquée par la présence d'une variété importante de millets et d'arbres fruitiers, et, sur le plateau central, de riziculture, parfois irriguée. Les populations sont dites adivasi (autochtones) et conservent des singularités culturelles vis-à-vis des populations des plaines malgré leur hindouisation.

L'ouverture de la région se traduit par (i) l'émigration (les jeunes adultes mais aussi les couples partent travailler dans des chantiers ou dans des usines textiles, laissant les enfants aux bons soins des grands-parents), par (ii) la transformation des millets en culture de rente au détriment de l'alimentation domestique, enfin par (iii) un écotourisme embryonnaire fondé sur la beauté des paysages et tentant d'impliquer les populations.

Les terrains d'étude du Tamil Nadu



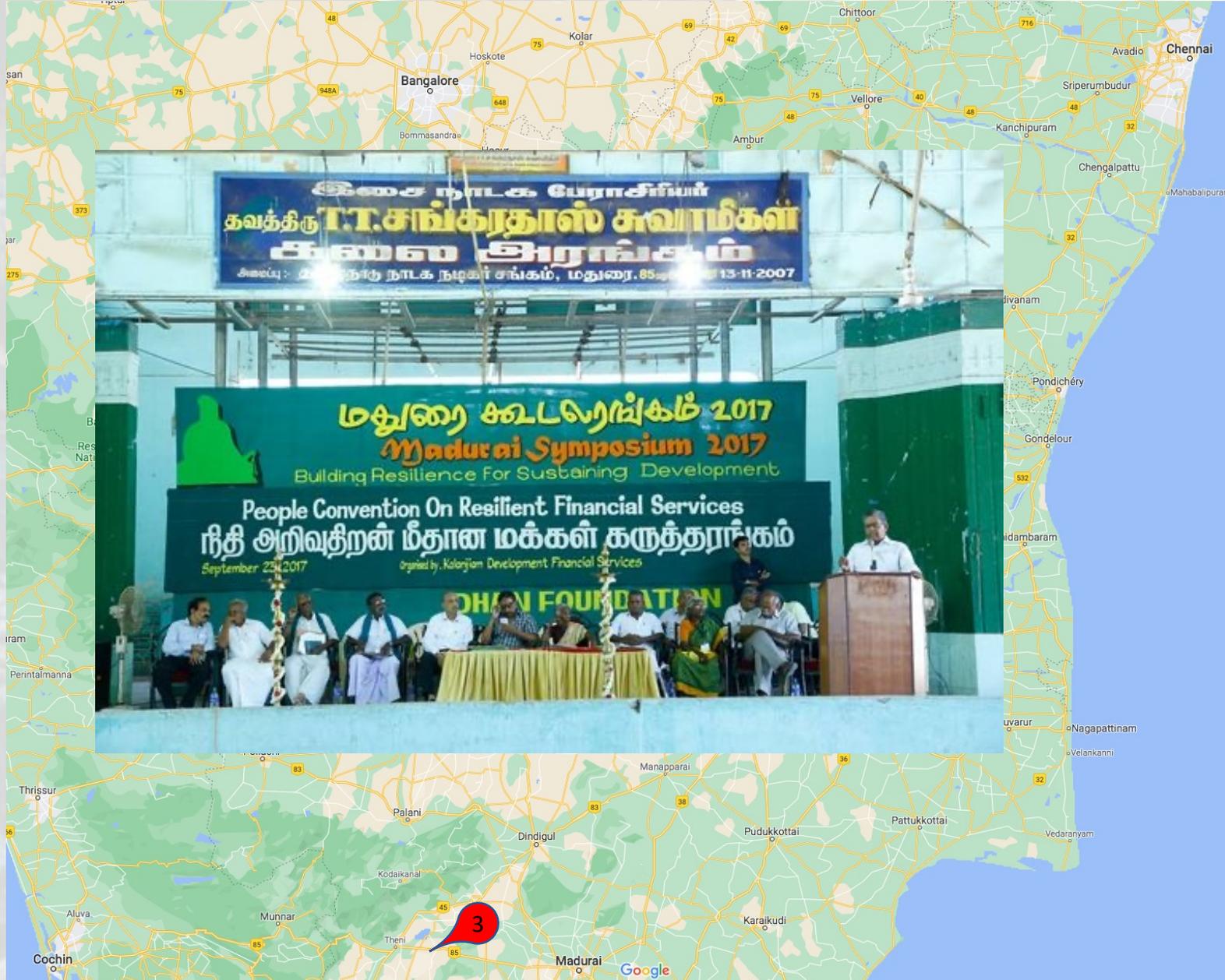


2. PONDICHERY

Ancien comptoir français, le Territoire Fédéral de Pondichéry est caractérisé par une hétérogénéité socio-économique et culturelle encore plus forte que la moyenne indienne, en raison de l'héritage colonial mais aussi de l'ashram de Sri Aurobindo et de la cité utopiste d'Auroville. Générer un projet alimentaire territorial représente un objectif ambitieux aux enjeux multiples. Il comporte deux dimensions essentielles : 1. Mettre en relation producteurs et consommateurs, en raccourcissant les filières, via des produits alimentaires qui soient à la fois de qualité et bon marché ; 2. Rassembler des acteurs très divers, depuis les agriculteurs jusqu'aux restaurateurs, depuis les chercheurs jusqu'aux associations populaires, dans une plateforme qui soit un lieu d'échanges d'expériences autour d'événements variés (marché bio, débats, recettes de cuisine...) et de projets spécifiques (brochures sur les légumes-feuilles traditionnels, développement de l'apiculture...). Parmi les acteurs académiques, on trouve l'Institut Français de Pondichéry (caractérisé par son mélange entre sciences sociales et écologie, entre scientifiques français et scientifiques indiens), la Pondichéry University (départements de Food Sciences and Nutrition, Sociologie, French et Communication) et la Madras University (département d'Anthropologie). Ces dernières se proposent d'intervenir tout à la fois dans la circulation des étudiants et dans la recherche (analyse des aliments, place des femmes dans la société locale et dans la littérature, enquête ménage sur l'alimentation, création d'un « campus comestible », etc.).

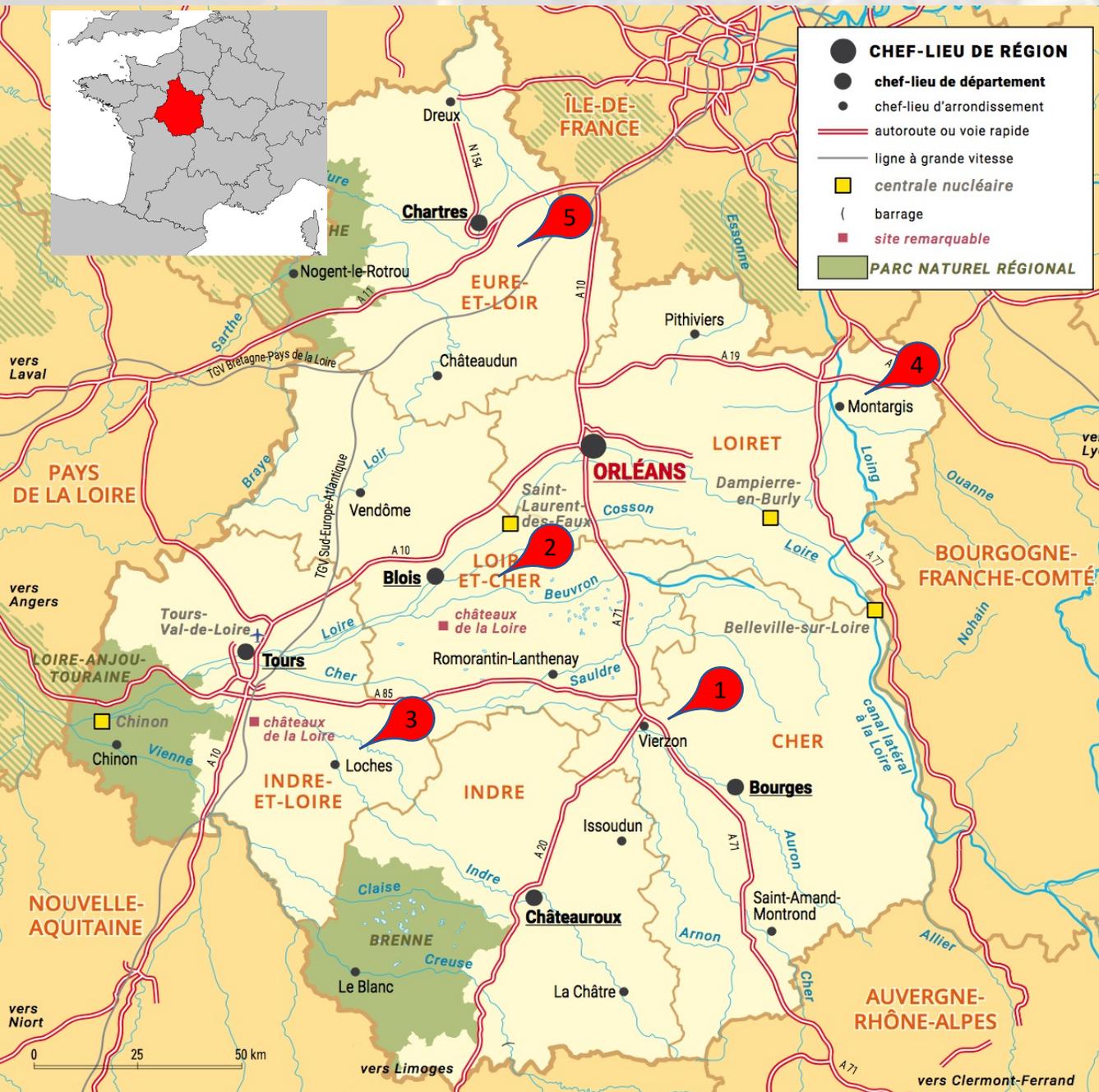






3. MADURAI

Madurai est le siège de la DHAN Development of Human Action Foundation qui est une organisation professionnelle de développement créée le 2 octobre 1997 qui lutte contre la pauvreté du pays en mobilisant des femmes et des hommes instruits. Elle intervient dans 14 États de l'Inde, dans plusieurs centaines de communautés rurales et urbaines en matière d'agriculture durable, de souveraineté alimentaire, de droit des femmes, d'écotourisme, de protection de l'environnement. Son siège, basé à Madurai, sera un lieu privilégié d'échanges avec les acteurs et partenaires de la DHAN Foundation. En revanche, en raison de son éloignement de Pondichéry, aucun site de terrain n'a été retenu dans la région de Madurai.



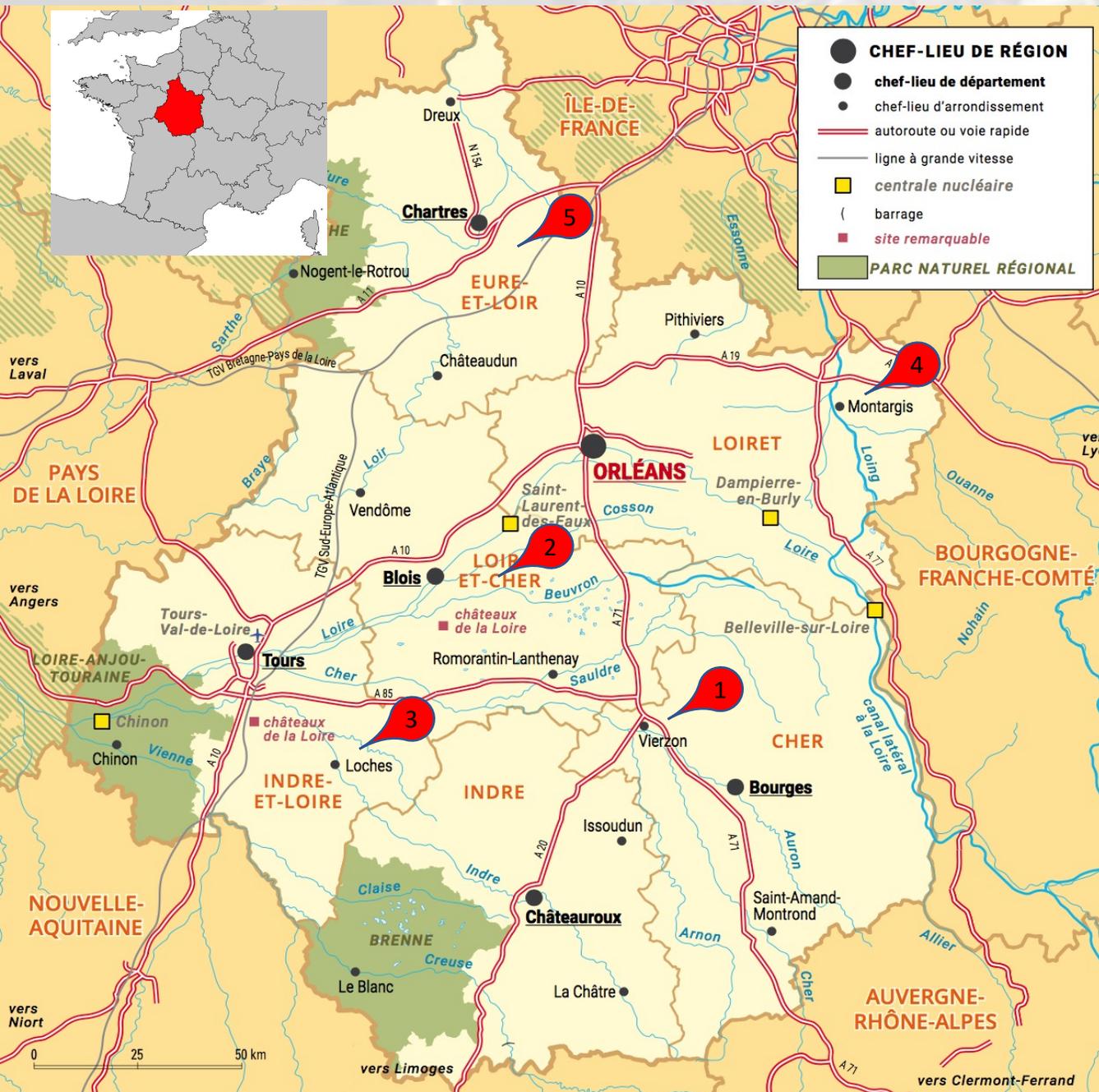
1. POLE D'EQUILIBRE TERRITORIAL ET RURAL (PETR) CENTRE CHER

Créé en 2019 dans l'objectif de permettre l'élaboration d'un projet de territoire, le PETR Centre-Cher est un outil de dialogue et de coopération au service des communes, communautés de communes et d'agglomération et des acteurs publics et privés. Avec l'Écopole alimentaire de La Chaponnière, il anime des politiques de lutte contre la précarité alimentaire et en faveur de la démocratie alimentaire, et ce dans des bassins de vie traversant des difficultés économiques comme celui de Vierzon.

En effet, Vierzon enregistre un taux de pauvreté de 24% en 2018 (contre 13% en Région Centre Val de Loire), un fort taux de chômage (23,6 % en 2017 contre 12,9%) et un déclin démographique de 1% entre 2012 et 2017.

PATAMIL accompagne la structuration du PAT (Projet Alimentaire Territorial), notamment en faveur des plus démunis, et la recherche de politiques alimentaires équitables (Contrat local de santé, Épicerie locale, régie de territoire C2S).

Les terrains d'étude de la région Centre Val de Loire



2. TERRAIN DU SYNDICAT MIXTE DU PAYS DES CHATEAUX

Le Pays des châteaux est composé de 89 communes regroupées autour de 3 communautés de communes : Blois (Agglopolys), Le Grand Chambord et Beauce Val de Loire.

Depuis 2010, le Pays des Châteaux et les collectivités qui le composent s'engagent en faveur de la structuration de filières alimentaires locales et de la promotion des circuits courts. Le territoire bénéficie pour cela de ses productions locales diversifiées et de la présence du pôle urbain de Blois, deux atouts essentiels pour envisager une Politique Alimentaire Territorialisée à cette échelle. Un certain nombre d'initiatives, publiques comme privées, émergent autour de cette thématique, que ce soit sur le champ de la promotion des producteurs locaux, de l'approvisionnement de la restauration collective, sur celui de la gouvernance alimentaire ou de l'éducation au goût, en particulier des plus jeunes. PATAMIL prolonge, dans une dynamique de recherche sur l'équité alimentaire, un plan d'action riche et étoffé, et notamment le programme de recherche GASPILAG également porté par le CEDETE.



3, 4 ET 5 COMMUNAUTÉ DE COMMUNES DE LOCHES-TOURNAINE, PETR GÂTINAIS MONTARGOIS ET SECTEUR DE MIGNIÈRES

Ces trois terrains sont des prolongements de PATAMIL mais ne concentreront pas d'importantes recherches de terrain.

La Communauté de Communes de Loches a initié une étude de faisabilité d'un Projet Alimentaire Territorial dont PATAMIL suivra la mise en œuvre, de même que le Projet Alimentaire Territorial de Tours-Métropole.

Le PETR Gâtinais-Montargois est également engagée dans une même démarche qui sera suivie par les lycéens du Lycée en Forêt de Montargis dans le cadre de la diffusion de PATAMIL vers un public jeune assurée par CentreSciences

Le lycée Agricole de Mignières, avec l'association A.S.I.E. et Centre Sciences, est également partie prenante de PATAMIL.

Les tâches de PATAMIL

Tâche 1 : Construire des territoires alimentaires équitables dans le Tamil Nadu

Laura Verdelli, CITERES ; Sumathi Rajesh, université de Madras

**Tâche 2
Gouvernance et résilience des projets alimentaires territoriaux de Pondichéry et des Jawadhi Hills**

Hélène Guétat-Bernard, ENSFEA et IFP ; Frédéric Landy, université Paris X-Nanterre et IFP ; C. Aruna, université de Pondichéry

Tâche 3 : Du Projet Alimentaire Territorial à la démocratie alimentaire en région Centre Val de Loire

Geneviève Pierre, CEDETE et CITERES

Tâche 4 : Équité alimentaire et coopération décentralisée : transferts d'expériences entre la Région Centre Val de Loire et le Tamil Nadu

Bertrand Sajaloli, CEDETE et Hélène Guétat-Bernard, ENSFEA et IFP

Task 5: General public dissemination

Béatrice Saulnier, Centre Sciences ; avec l'appui d'Olivier Rollin, IEHCA

Tâche 1 : Construire des territoires alimentaires équitables dans le Tamil Nadu

(Leading partners: Laura Verdelli, CITERES ; Sumathi Rajesh, université de Madras)

Objectifs : La première tâche est consacrée aux conditions et critères écologiques, agronomiques et sociaux déterminant l'existence de systèmes alimentaires territoriaux équitables au Tamil Nadu et dans son enclave de Pondichéry. Il s'agit dans cette tâche, à partir des deux terrains retenus (la région de Pondichéry et les collines de Jawadhi Hills relativement proches,) d'examiner la qualité écologique des sols et des eaux d'irrigation des terroirs agricoles, de repérer les structures des paysages agraires et des rotations culturales, et enfin les liens entre pratiques agricoles, structuration des sociétés agraires, habitudes alimentaires et qualité de vie des communautés rurales.

WP 1 : Une agriculture saine pour une alimentation équitable (Cécile Grosbois et Sébastien Salvador-Blanes, GéHCO)

WP 2 : Sociétés rurales et dignité humaine (Bertrand Sajaloli, Geneviève Pierre et Oumar Maréga, CEDETE ; Alain Payen et Chloé Rigal A.S.I.E. ; M. Bharathi, P. Premanand et M. Karthikeyan, DHAN Foundation)

WP 3 : Production agricole et alimentation (Laura Verdelli, CITERES ; Hélène Guétat-Bernard, ENSFEA et IFP ; S. Haripriya, département de Food Science de l'université de Pondichéry et Sumathi Rajesh, université de Madras)

Tâche 2 : Gouvernance et résilience des projets alimentaires territoriaux de Pondichéry et des Jawadhi Hills

(Leading partners: Hélène Guétat-Bernard, ENSFEA et IFP ; Frédéric Landy, université Paris X-Nanterre et IFP ; C. Aruna, université de Pondichéry)

Objectifs : Diverses initiatives locales autour de l'alimentation se coordonnent depuis trois ans à Pondichéry autour d'une plateforme. Les prémices d'un mouvement citoyen permettent de poser les bases d'une réflexion, à l'échelle locale et articulée avec des initiatives régionales, nationales mais aussi internationales (notamment avec la France), autour des circulations alimentaires entre terroirs de production et zones de consommation (économie circulaire, circuits courts, circuits de distribution, marchés) tout en incluant les dimensions patrimoniales de l'alimentation locale et les interfaces de l'agglomération de Pondichéry avec les campagnes environnantes. Dans le contexte d'une ville touristique qui souhaite valoriser son patrimoine architectural et son art de vivre, l'alimentation joue un rôle clé permettant de conjuguer un patrimoine naturel et culinaire : les produits de la mer, les variétés de riz locales dont celles du delta de la Cauvery, les millets des collines proches, la variété des légumes et fruits locaux de l'arrière-pays, et surtout les différents types de culture alimentaire associés à la valorisation de ces produits. Le mouvement citoyen de consommation et des mangeurs pour repenser les liens entre agriculture et alimentation, distendus par la modernisation de l'agriculture et l'extension de l'agro-industrie, rencontre un mouvement paysan local pour se réapproprier les systèmes endogènes de préservation des semences, de gestion de l'eau, de la fertilité des sols autour notamment de pratiques agroécologiques. À Pondichéry, la Plateforme alimentaire permet de mobiliser autour de plusieurs projets concrets les initiatives d'acteurs et d'actrices mises en réseau. Ces initiatives sont marquées par la préoccupation de repenser et d'agir autour de la *dimension systémique* des liens entre agriculture et alimentation (réseaux d'acteurs et d'initiatives au long de la chaîne alimentaire), *organique* (les sols, les plantes, les animaux domestiques et sauvages font partie d'une chaîne du vivant) et *territoriale* (formes de coordination mais aussi d'exclusion du système alimentaire à l'échelle locale). Le contexte de la Covid est un temps opportun pour penser ces attaches et ces inégalités.

WP 1: Diagnostic participatif de durabilité et analyse de l'équité du système alimentaire local (Delphine Thivet, Antony Goreau, Brigitte Sébastia, IFP et S. Haripriya, université de Pondichéry)

WP 2 : Analyse des expériences agroécologiques et des réseaux de diffusion des connaissances (Venkatasubramanian, IFP ; C. Aruna, université de Pondichéry ; Sumathi Rajesh, université de Madras et DHAN Foundation)

WP 3 : Analyse des modalités d'approvisionnement alimentaire des familles rurales, entre aide alimentaire publique (Public Distribution System), accès au marché et autoconsommation (Hélène Guétat-Bernard, ENSFEA et IFP ; C. Aruna et Ritu Tyaji, université de Pondichéry)

WP 4 : Projets alimentaires territoriaux, charte de la gastronomie durable et structuration de filières alimentaires durables pour un éco-tourisme citoyen (Frédéric Landy, Université Paris X Nanterre et IFP)

Tâche 3 : Du Projet Alimentaire Territorial à la démocratie alimentaire en région Centre Val de Loire

(Leading partners: Geneviève Pierre, CEDETE et CITERES)

Objectifs : Trois missions sont identifiées par les acteurs de la transition alimentaires en région Centre Val de Loire et par les chercheurs intéressés par les questions de démocratie alimentaire : reconnaître les mécanismes d'un système alimentaire à deux vitesses et injuste ; inventorier les solutions envisagées pour construire un système plus solidaire et équitable ; et définir les contours épistémologiques et les enjeux sociaux et économiques des notions de démocratie et d'équité alimentaires afin de mieux lutter contre les asymétries d'accès à une alimentation saine et nutritive. La notion de justice alimentaire peut être mobilisée dans ses différentes dimensions : assurer une valeur nutritionnelle et gustative des consommations, améliorer l'accessibilité spatiale et économique à une alimentation de qualité, lutter contre les inégalités structurelles par l'éducation, l'inclusion, l'autonomisation, les modes de gouvernance partagée, démocratique (voir le projet **FRUGAL**, PSDR 4, 2017).

L'analyse sera menée à partir de deux territoires-laboratoires : celui du Pays des Châteaux et celui sur lequel se positionne le PETR Centre-Cher, tous deux identifiés pour lancer des jumelages de PAT avec les terrains indiens de Pondichéry et des Jawadhi Hills. Le Pays des Châteaux représente, selon la labélisation régionale, le PAT « le plus abouti » (PAT du Pays des Châteaux). Le PETR Centre Cher, récemment lauréat du projet alimentaire du Ministère de l'Agriculture accueille, près de Vierzon, des populations peu aisées. Avec l'appui de l'écopôle alimentaire La Chaponnière, PATAMIL proposera et étudiera la faisabilité de solutions remédiant à la précarité alimentaire et promouvant l'équité. Ce terrain entre également en synergie avec la participation de l'association A.S.I.E. (située à Bourges) dans le projet PATAMIL.

WP 1 : Comprendre les ressorts de l'injustice alimentaire et y remédier (Geneviève Pierre, Bertrand Sajaloli, Cathy Gémon, CEDETE)

WP 2 : Proposer des clés pour accéder à l'équité alimentaire en région Centre Val de Loire (CITERES ; Ariel Martinez, RESOLIS, et Geneviève Pierre, CEDETE)

Tâche 4 : Équité alimentaire et coopération décentralisée : transferts d'expériences entre la Région Centre Val de Loire et le Tamil Nadu

(Leading partners: Bertrand Sajaloli, CEDETE et Hélène Guétat-Bernard, ENSFEA et IFP)

Objectifs : Croiser regards et expériences examinés en Région Centre Val de Loire en matière d'équité alimentaire avec ceux et celles des terrains plus lointains comme ceux du Tamil Nadu est essentiel car l'innovation n'est pas le seul apanage des pays du Nord, et ce tant sur le plan des politiques alimentaires que des stratégies des acteurs locaux pour construire des circuits alimentaires de qualité et équitables. En outre, le Tamil Nadu étant l'une des 5 régions prioritaires de la politique de coopération décentralisée de la Région Centre Val de Loire, ces échanges sont nourris par de longues et fécondes interrelations. Les résultats pourront être à la fois diffusés par le service de coopération décentralisée de la Région, présent au Tamil Nadu via un correspondant, et par le réseau régional Multi-Acteurs CENTRAIDER qui rassemble 935 partenaires engagés dans la solidarité internationale et l'aide au développement. L'objectif est aussi, via l'IEHCA (et notamment via les actions de son Réseau Thématique de Recherche en sciences et cultures de l'alimentation et de son programme d'événements culturels et scientifiques de la Villa Rabelais), le réseau RESOLIS et les autres réseaux alimentaires régionaux, de montrer en quoi les stratégies de lutte contre l'injustice alimentaire peuvent constituer des modèles susceptibles d'intéresser les deux régions. Cette volonté de croiser les regards s'effectue en 3 WP imbriqués.

WP 1 : Assurer des transferts d'expériences de la Région Centre Val de Loire vers le Tamil Nadu (Hélène Guétat-Bernard, ENSFEA et IFP ; S. Haripriya, département de Food Science de l'université de Pondichéry et Sumathi Rajesh, université de Madras)

WP 2 : Assurer des transferts d'expériences du Tamil Nadu vers la Région Centre Val de Loire (Bertrand Sajaloli, CEDETE et Laura Verdelli, CITERES)

WP 3 : Mutualiser et diffuser les expériences communes entre les deux régions (Bertrand Sajaloli et Geneviève Pierre, CEDETE ; Laura Verdelli, CITERES ; Olivier Rollin, IEHCA et Ariel Martinez, RESOLIS)

Tâche 5 : Diffusion Grand Public

(Leading partners: Béatrice Saulnier, Centre Sciences ; avec l'appui d'Olivier Rollin, IEHCA)

Objectifs : Dans le cadre du projet PATAMIL des actions de culture scientifique vont être proposées pour différents publics dans l'objectif de les sensibiliser aux problématiques de l'alimentation durable sur le territoire de la Région Centre Val de Loire mais également en Inde. Il s'agit de valoriser les résultats de PATAMIL auprès du grand public et de permettre à des élèves éloignés ou empêchés de suivre un projet de recherche, citoyen et solidaire sur trois ans. Ces actions suivent les axes de la stratégie régionale de culture scientifique. Centre Sciences dont l'objectif est justement cette diffusion dans le cadre de l'animation de la culture scientifique et technique animera ce WP. Les livrables ainsi conçus trouveront un relais et une diffusion dans les actions menées par l'IEHCA mais également dans celles des partenaires culturels et scientifiques impliqués dans le projet. L'objectif étant de multiplier sur les trois années les moments d'échanges et de sensibilisation sur le sujet de l'alimentation durable.

WP 1 : Actions de culture scientifique par et pour les lycéens (Béatrice Saulnier, Centre Sciences ; Stéphanie Plichon, Lycée En Forêt ; Alain Payen, A.S.I.E.)

WP 2 : Valorisation des actions de culture scientifique pour le grand public (Béatrice Saulnier, Centre Sciences)

WP 3 : Diffusion des résultats de PATAMIL dans les réseaux alimentaires de la Région Centre Val de Loire en France et en Inde (Béatrice Saulnier, Centre Sciences et Olivier Rollin, IEHCA)

Tâche 6 : Une gouvernance participative et structurée

(Leading partners: Bertrand Sajaloli, CEDETE et Laura Verdelli, CITERES)

PATAMIL réunit des partenaires complémentaires dans leur diversité qui nourrissent des relations étroites, anciennes, ravivées par la préparation de la réponse à cet APR-IR. Il s'agit dès lors (i) de préciser le rôle de chacun et (ii) de mettre en place une gouvernance susceptible d'initier un fonctionnement harmonieux et efficace du projet, (iii) assorti d'un calendrier prévisionnel d'actions.

Le premier objectif de cette tâche est d'assurer le bon fonctionnement du projet de façon à gagner en efficacité. Il s'agit en particulier de coordonner tous les partenaires et de mettre en place les conditions d'échange et de débat indispensables à la bonne réalisation du projet.

Le second objectif de la tâche est le rayonnement scientifique du projet, assuré par les partenaires universitaires pendant toute la durée du projet (l'échange permanent avec toutes les activités du projet et la durée du rayonnement ont fait choisir ce couplage d'objectifs dans la même tâche).

WP 1 : Des partenaires complémentaires

WP 2 : Une gouvernance participative et structurée

Trois niveaux de gouvernance ont été retenus :

Un **Comité de direction** animé par les deux responsables du projet, Bertrand Sajaloli (CEDETE) et Laura Verdelli (CITERES) à qui incombe le bon déroulement quotidien du projet, tant sur les plans scientifiques et financiers qu'opérationnels.

Un **Comité de coordination**, animé par Laura Verdelli et Bertrand Sajaloli, et composé des responsables de tâche. Il inclura également les responsables des tâches en cours d'exécution. Ce Comité se réunira selon un rythme trimestriel.

Un **Comité de pilotage** comprenant les responsables des tâches, les partenaires académiques et non-académiques, français et indiens, qui sera élargi aux représentants de la région (Direction adjointe de la coopération internationale et le/la représentant€ de la région au Centre au Tamil Nadu) et à des personnalités choisies. Ces dernières pouvant appartenir au monde politique, associatif ou scientifique. Ce Comité se réunira selon un rythme annuel avec notamment une réunion de lancement du projet à l'automne 2021, puis des réunions à l'automne 2022, 2023 qui donneront lieu à des séminaires de travail, et enfin à l'automne 2024 avec le colloque de restitution.

Deux ans de fonctionnement du projet résumé dans le site PATAMIL



Rizière dans le territoire de Pondichéry ©Sajaloli, 2022

PATAMIL – ÉQUITÉ ALIMENTAIRE ET PROJETS ALIMENTAIRES DE TERRITOIRE – RÉGION CENTRE – TAMIL NADU, REGARDS CROISÉS

ACTUALITÉS



14 septembre 2023 :
Soutenance de Sébastien Salou – Master II au CESR, Tours sur l'accessibilité web pour la Culture et le Patrimoine

Lire



28 septembre 2023 :
Soutenance de Maëva RZEGOCZAN – Master II sur La diffusion des millets dans les Jawadhu Hills (Tamil Nadu, Inde) : Quelles perspectives de développement d'un territoire tribal ?

Lire



28 septembre 2023 :
Soutenance de Noémie ATEK – Master II sur l'anticipation du changement climatique dans les Jawadhu Hills (Tamil Nadu, Inde) : entre perceptions et stratégies des agriculteurs

Lire



14 septembre 2023 :
Soutenance de Elsa Quignard – Master II au CESR, Tours sur l'ergonomie web pour la Culture et le Patrimoine

Lire

AGENDA

Participation de PATAMIL au colloque "Crise alimentaire et Innovations" de l'IEHCA les 14, 15 et 16 décembre 2023

📍 Villa Rabelais – Tours 📅 14/12/2023

Participation de PATAMIL au colloque "Crise alimentaire et Innovations" de l'IEHCA avec une communication de Laura VERDELLI et Bertrand SAJALOLI intitulée "Les crises sanitaires et d'approvisionnement, moteur des innovations dans l'aide alimentaire ? L'exemple du PETER Centre-Cher (France)" Lien utile : <https://villa-rabelais.fr/en/actualites-agenda/appele-communicationscall-papers-colloque-iehca>

14
DÉC

Participation de B. Sajaloli et de PATAMIL au festival ALIMENTERRE

📍 Salle des fêtes Vannes sur Cosson 📅 17/11/2023

Lien utile : <https://www.alimenterre.org/festival-alimenterre-film-les-agites-du-bocage-et-conference-avec-bertrand-sajaloli-universite-d>

17
NOV

Séminaire à mi parcours du programme PATAMIL en présence de tous les partenaires académiques et institutionnels.

📍 UFR LLSH – Université d'Orléans : 10 rue de Tours, ORLEANS LA SOURCE 📅 18/10/2023

18
OCT

Fête de la Science 2023 avec CENTRE SCIENCES

📍 Musée d'Orléans pour la Biodiversité et l'Environnement (MOBE) 📅 14/10/2023

Exposition des travaux du Lycée en Forêt de Montargis sur une enquête alimentaire auprès des jeunes (5 panneaux) et sur l'équité alimentaire (4 panneaux) en présence des lycéens et de leurs enseignantes les 14 et 15 octobre au Musée d'Orléans pour la Biodiversité et l'Environnement (MOBE) Exposition des travaux des étudiants de l'Université de Tours sur l'aide alimentaire dans le PETER Centre-Cher (4 panneaux) Conférence des jeunes impliqués dans le projet PATAMIL.

14
OCT

Première étude de cas

L'injustice alimentaire sur un territoire en
difficulté socio-économique.
Approche sociale

Etude de cas sur les villes de Vierzon et Foëcy

Juin 2022

Céline Millerioux et Bertrand Sajaloli

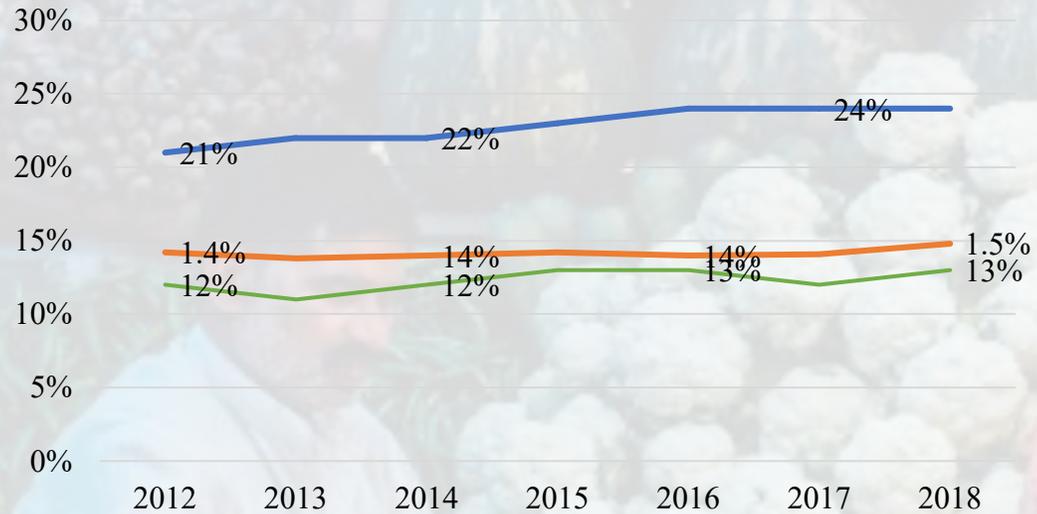


Introduction

Evolution du taux de pauvreté au seuil de 60%

Sources : Fichier Localisé Social et Fiscal (FiLoSoFi) - 2012 à 2018

Conception graphique : C. Millérioux



— Vierzon — France métropolitaine — Foëcy

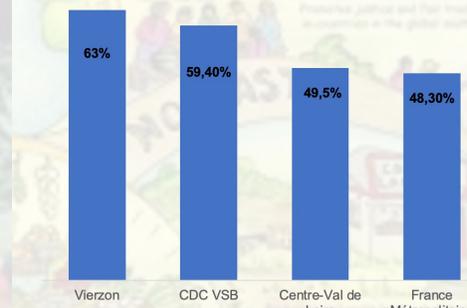
La communauté de communes Vierzon Sologne Berry en Région Centre-Val de Loire



Part des ménages fiscaux non imposés en 2018

Share of untaxed households in 2018

Sources Insee, filosoffi au 01/01/2021



Précarité, précarité alimentaire, injustice alimentaire

- Précarité

Vulnérabilité due à « la petitesse du statut social et professionnel, l'étroitesse des ressources économiques et l'éloignement par-rapport au capital culturel »

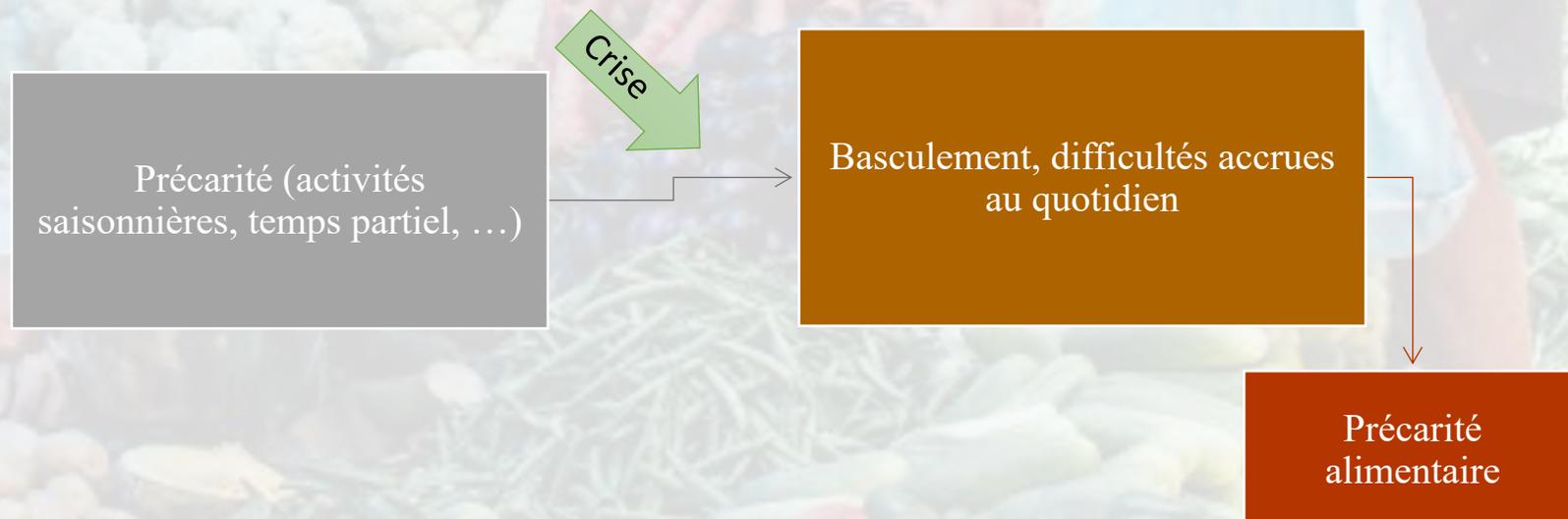
Olivier SCHWARTZ, « Haut, bas, fragile : sociologie du populaire », *Vacarme*, N°37, p.50-55, 2006

Précarité, précarité alimentaire, injustice alimentaire

- Précarité alimentaire

« Situation dans laquelle une personne ne dispose pas d'un accès garanti à une alimentation suffisante et de qualité, durable, dans le respect de ses préférences alimentaires et de ses besoins nutritionnels, pouvant entraîner ou découler de l'exclusion et de la disqualification sociale d'un environnement appauvri. »

Dominique Paturel, novembre 2021, Secours catholique – Caritas France, « Faim de dignité », p.131



Précarité, précarité alimentaire, injustice alimentaire

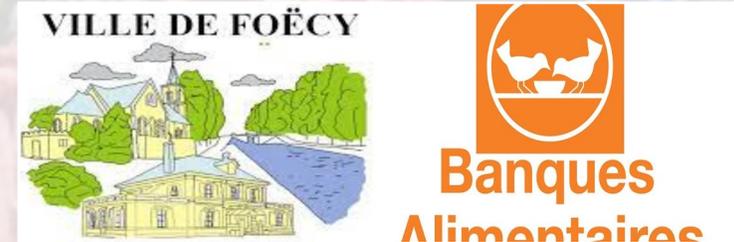
- Réponse par l'urgence

Vierzon



CCAS

Foëcy

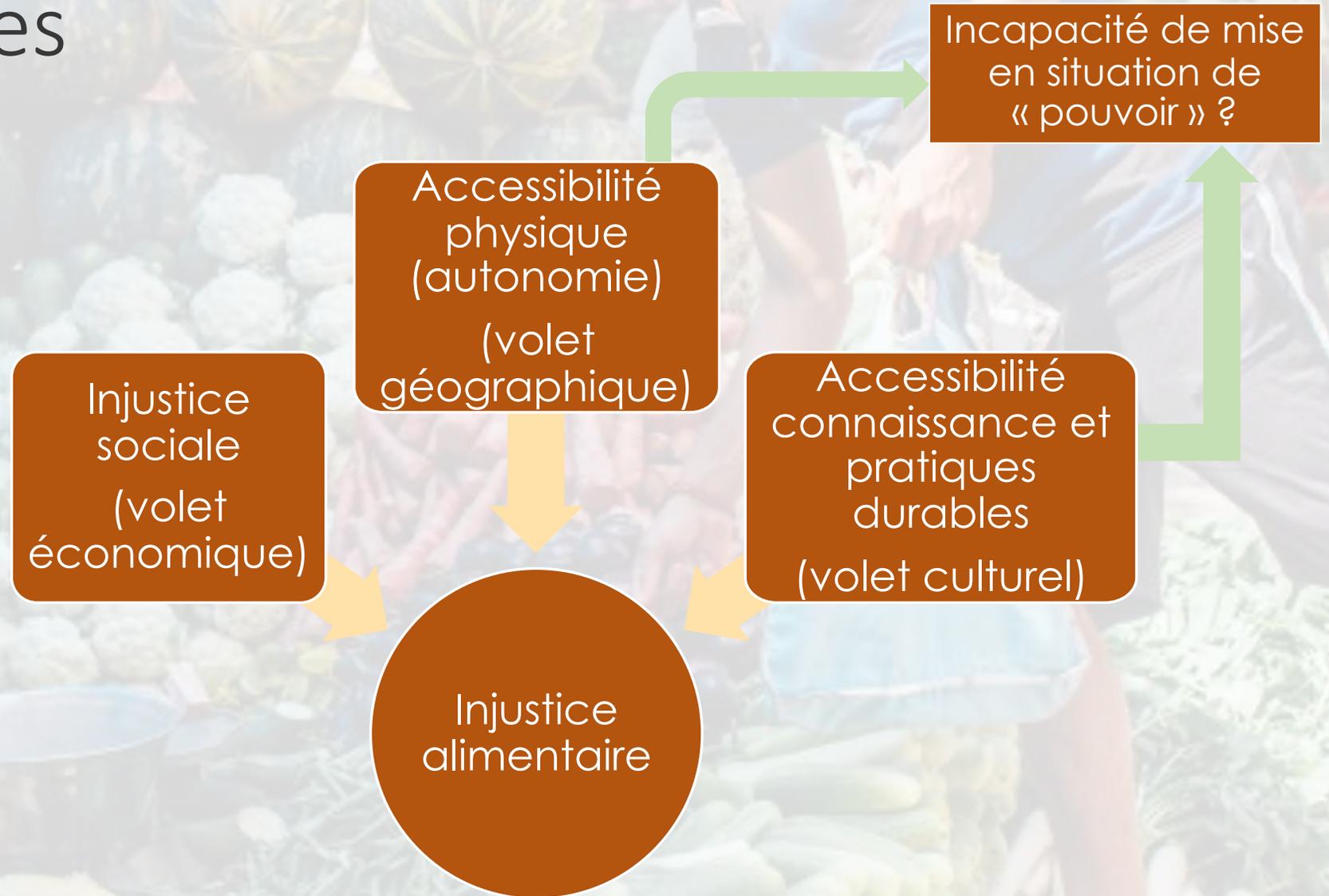


CCAS

	Recueil de données quantitatives et chiffrées (INSEE, CNAF, CCAS)	Recueil de données qualitatives auprès de différents acteurs: Emmaüs, élus et CCAS de Saint Georges, épicerie sociale, restos du cœur
Vierzon	<p>Contexte économique et social</p> <p>Diplôme/formation</p> <ul style="list-style-type: none"> • 84,2% des personnes de +15 ans n'ayant pas de diplôme d'étude supérieur • 70% n'ayant pas de baccalauréat 	<p>Restos du cœur</p> <ul style="list-style-type: none"> • 524 personnes accueillies en 2019 <p>Épicerie sociale</p> <ul style="list-style-type: none"> • 550 personnes, dont 52 étudiants, après dossier et passage en commission

Problématique et hypothèses

La justice alimentaire est surtout liée à la capacité de se mettre en situation de pouvoir, d'empowerment en anglais. C'est-à-dire d'être acteur, de s'appropriier son alimentation.



Méthodologie

- Neuf longs entretiens avec des personnes en situation de précarité financière dont certains ont recours à l'aide alimentaire
 - Questionnaire axé sur les pratiques alimentaires
 - Conditions de l'enquête



Enquêtés	SEXE		AGE			lieu de vie				Autonomie mobilité				CONFIGURATION DU FOYER				éducation au jardinage		éducation à la cuisine par un membre de la famille		RELIGION	
	F	H	<30	31-50	51 et plus	urbain	péri-urbain	maison	appartement	véhicule personnel	véhicule ami	transports en commun	aucun	seul	couple	couple avec enfant	seul avec enfant	oui	non	oui	non	musulman	autres
Claire n°1	1	0	0	1	0	1	0	0	1	0	1	1	0	0	0	1	0	0	1	0	1	0	0
Jonathan 2	0	1	1	0	0	1	0	0	1	0	1	1	0	1	0	0	0	0	1	0	1	1	
Marine 3	1	0	1	0	0	1	0	1	0	1	0	0	0	0	0	0	1	0	1	1	0	0	0
Catherine 4	1	0	0	0	1	1	0	1	0	0	1	0	0	1	0	0	0	1	0	1	0	0	0
Vava 5	0	1	0	0	1	1	0	1	0	1	0	0	0	1	0	0	0	1	0	1	0	0	0
Dominique 6	1	0	0	0	1	0	1	0	1	0	1	0	1	1	0	0	0	1	0	1	0	0	1
Florence 7	1	0	0	0	1	1	0	0	1	1	0	0	0	1	0	0	0	1	0	1	0	0	0
Alicia 8	1	0	1	0	0	0	1	0	1	1	1	0	0	0	0	0	1	1	0	0	1	0	0
SOMME	6	2	3	1	4	6	2	3	5	4	5	2	1	5	0	1	2	5	3	5	3	1	1

« On mangeait jusqu'au milieu du mois, déjà, bien. Et puis après, ma mère elle travaillait peu. Elle faisait ce qu'elle pouvait donc c'était compliqué, tu vois, de ... On arrivait au milieu du mois, après c'était compliqué d'avoir des repas... On mangeait, on trouvait toujours un truc, enfin elle trouvait toujours un truc à nous faire, mais c'était pas... C'était pas un festin de rois tous les jours.

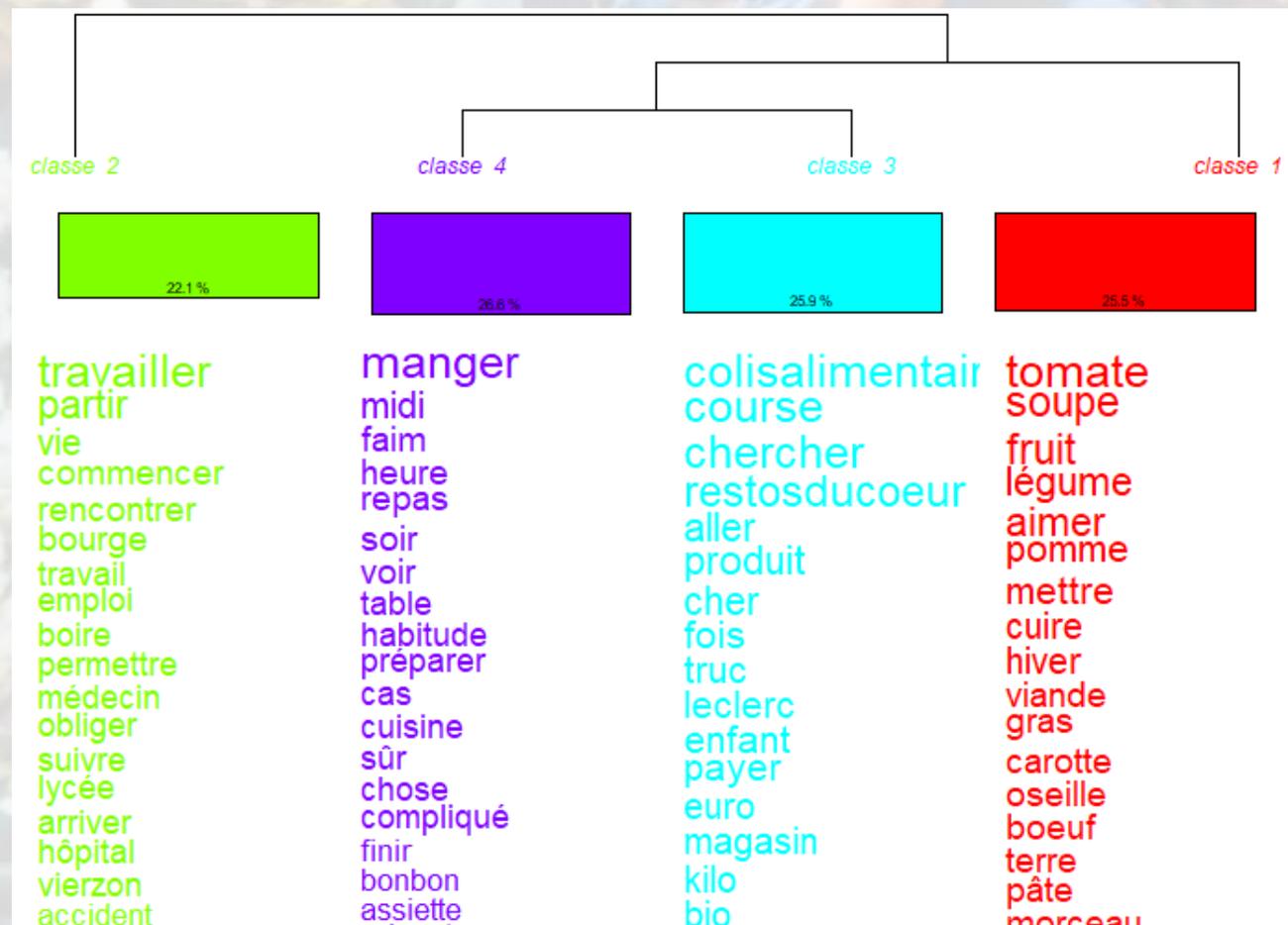
Il y avait de la viande au début du mois, il y avait du poisson, il y avait tout ça et puis, à la fin du mois, c'était plus des pâtes, tu vois, des... Enfin, des trucs de base, quoi, le riz, enfin bon, vite fait. Le petit déjeuner, y en avait pas tout le temps. Tu vois, c'était pas facile ».

Résultats

Analyse statistique par Iramuteq

Seul le groupe des hédonistes n'associe pas l'alimentation à des termes liés à la contrainte, l'obligation ou l'habitude, soit à son caractère « besoin vital ». En cela, ces groupes subissent l'injustice alimentaire puisqu'ils ne peuvent s'approprier toutes les dimensions de leur alimentation.

Le groupe « hédoniste » fait apparaître la notion de plaisir qui n'est pas seulement liée au goût, mais aussi à la convivialité et au caractère culturel de l'alimentation.



Pragmatiques

Fonctionnels

Contraints

Hédonistes

Résultats

Analyse statistique par Iramuteq

Classe 1

id_Florence
*autonomie_auto
*aidealim_occasionnel
*educcuisine_oui
habitat_maison
*aidesociale_oui
*foyer_seul

Hédonistes

Classe 2

*aidesociale_oui
id_Florence
*educcuisine_oui
*foyer_seul
habitat_maison
*aidealim_occasionnel
*autonomie_auto
*age_plus40
id_Jeanpierre

Pragmatiques

Classe 3

*aidealim_frequent
*educjardinage_oui
id_Jeanpierre
*foyer_plusieurs
habitat_appartement
*aidesociale_non
vie_periurbain
*educcuisine_non
id_Claire
id_Alicia

Contraints

Classe 4

*autonomie_transport...
*aidealim_jamais
*aidesociale_non
*educcuisine_non
habitat_appartement
id_Claire
*foyer_plusieurs
id_Jonathan
*educjardinage_non
*age_moins40

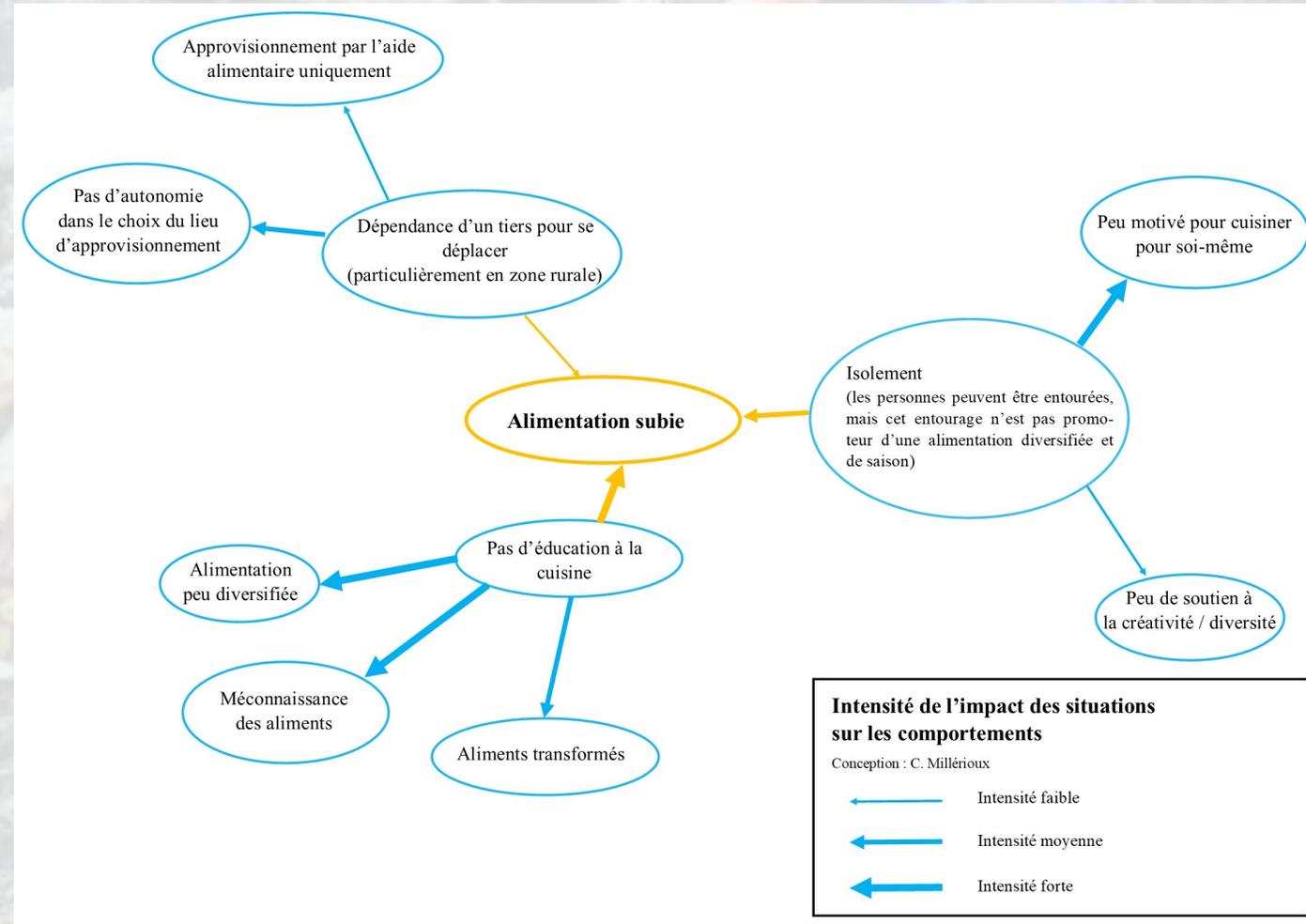
Fonctionnels

Analyse qualitative des pratiques Alimentation subie

L'analyse qualitative a fait apparaître comme déterminants ce qui avait été envisagé comme hypothèses (facilité d'accès aux lieux d'approvisionnement et à la connaissance).

Mais aussi la question de l'entourage puisque beaucoup des personnes sont seules.

Seul ne signifie pas pour autant isolées. Toutes sont plus ou moins entourées. Il semble que ce qui est déterminant ici, c'est la qualité de l'apport de « l'autre », la conscience de l'entourage sur l'alimentation durable, sur la nutrition, la diversification, l'alimentation locale.



Accessibilité physique et financière

- Peu d'accès à l'information concernant les lieux d'approvisionnement
- Peu de moyens financiers, mais volonté de ne pas prendre le moins cher. Le bas de gamme allant à l'aide alimentaire
- Difficulté d'accéder à d'autres lieux d'approvisionnement en zone rurale

Déterminisme social des choix alimentaires

- Approvisionnement en supermarché par méconnaissance des autres lieux possibles ou préjugés (marché = cher)
- Notion du repas équilibré: la viande, aliment indispensable

Quelles alternatives ?

Pour les usagers :

- Ateliers cuisine, parmi les actions existantes
- Lieux de vente directes avec prix différenciés, à mettre à l'essai

pour les structures :

- Améliorer la communication et la mutualisation

En terme bourdieusien, elles ont un effet de développement du capital culturel et du capital social de ces personnes en vue de les émanciper dans l'appropriation de leur alimentation et de les emmener vers la démocratie alimentaire.



Conception graphique:
C. Millérioux



Photo: Lauryne Tam

Conclusion



D'autres éléments agissants ?

Individualisme

Non réciprocité spontanée
(Dominique)

Cuisine comme
vecteur de motivation
(Florence, Vava, Catherine)

Manque de diversité alimentaire
(Dominique, Jonathan, Claire)

Dignité

Laisser-aller

Fierté (Alicia, Florence, Vava, Catherine, Claire)

Les autres comme modèles pour progresser
(Marine, Jonathan)

Recyclage et échange
(Alicia, Florence, Catherine, Dominique)

Solidarité

Seconde étude de cas

Acteurs de la solidarité alimentaire du PETR Centre-Cher

Réalisé par :
Cédric Debrabant
Tanguy Bazanté

Sous la direction de :
Laura Verdelli
Bertrand Sajaloli

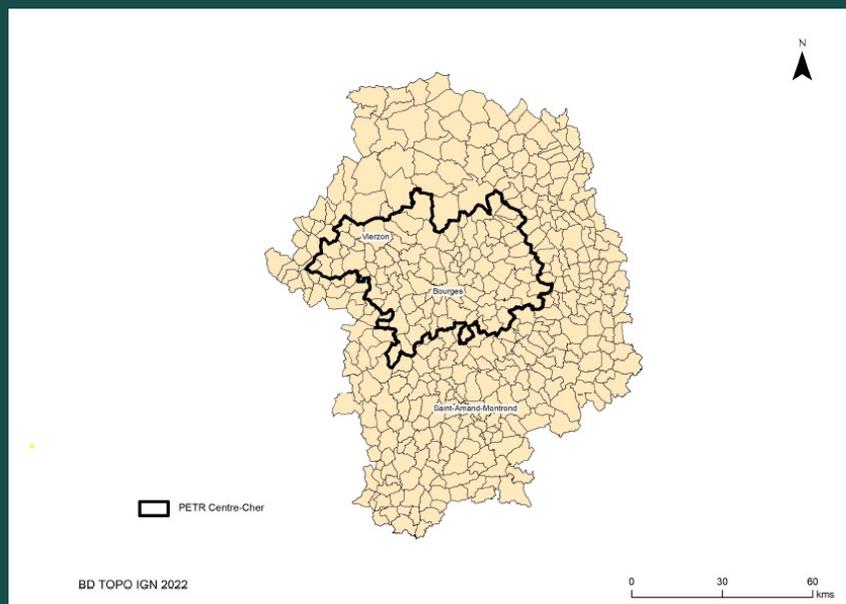


Juillet 2022

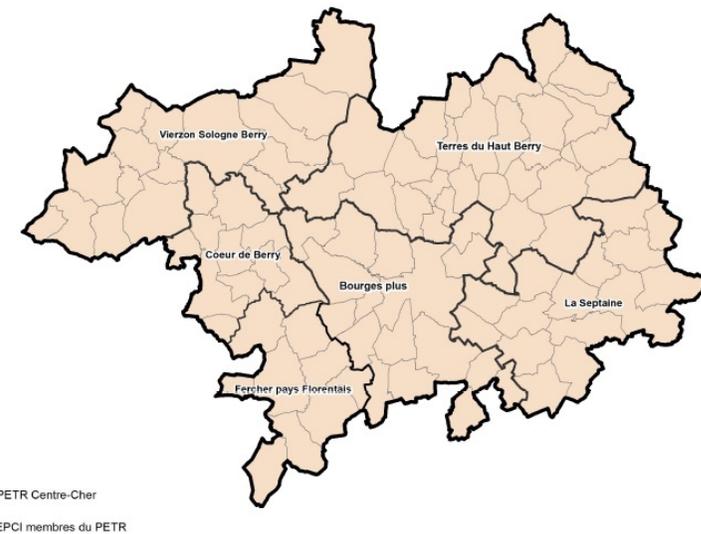
Introduction

- Missions :

- réaliser une cartographie des organismes d'aide alimentaire du PETR Centre-Cher
- mener des entretiens avec chaque organisme afin de définir précisément leurs actions



Localisation du PETR Centre-Cher dans le département du Cher



Limites géographiques du PETR Centre-Cher

- Le PETR Centre-Cher

- 6 EPCI
- 98 communes
- 197 738 habitants

• Le PETR Centre-Cher

COMCOM	Nombre d'habitants	Taux de pauvreté (en % de la population)	Taux de chômage (en % de la population)
Bourges Plus	102 626	14,5	10
Cœur de Berry	6 874	7,2	7,1
Fercher Pays Florentais	11 496	11,7	9,3
Terres du Haut Berry	26 060	8,9	7
La Septaine	10 783	9,4	8,3
Vierzon Sologne Berry	21 928	19,3	14,2
PETR	179 767	11,8	9,3

*Indicateurs démographiques et socio-économiques des CC du PETR
Centre-Cher (INSEE, 2019)*

Ville	Nombre d'habitants	Taux de pauvreté (en % de la population)	Taux de chômage (en % de la population)
Vierzon	25 464	24	23,4
Bourges	64 541	19	16,2

*Indicateurs démographiques et socio-économiques des villes de Vierzon
et Bourges (INSEE, 2022)*

1. Recensement des organismes d'aide alimentaire

Vierzon-Sologne-Berry						
Nom	Type	Principale activité	Adresse	Horaires d'ouverture*	Mail	Tel
Les Restos du Coeur	Association	Épicerie	10 rue Anatole France, 18100 Vierzon	14h-16h, le mardi, mercredi et vendredi		0248715634
Epicea	Établissement public	Épicerie	1 Bis Rue Bobby Sands et des Martyrs Irlandais, 18100 Vierzon	14h-16h, le lundi 8h30-11h30, le mercredi 9h30-11h30, le vendredi	epicea.ccas@ville-vierzon.fr	0248710615
Secours Populaire	Association	Distribution de colis	10 Rue Jean Jacques Rousseau, 18100 Vierzon	9h-11h et 14h-17h, le mardi 9h-11h, le jeudi 14h-17h, le vendredi	secourspopulaire-vierzon@orange.fr	0248714664
Foyer Sainte Marcelle	Association	Distribution de colis	10 Rue Anatole France, 18100 Vierzon	13h45-16h, du mardi au jeudi 13h45-16h30 le vendredi		0248711205
CCAS Foëcy	Établissement public	Distribution de colis	21 Rue Gaston Cornavin, 18500 Foëcy (Mairie)	8h45-12h et 14h-17, du lundi au vendredi 8h45-12h le samedi (Mairie)	mairiefoecy@gmail.com	0248530180 (Mairie)
CCAS Gracay	Établissement public	Distribution de colis	Mairie, Place du Marché, 18310 Gracay	8h30-12h et 13h30-17h30, le lundi 8h30-12h, le mardi 8h30-12h et 13h30-17h, le mercredi et vendredi 8h-12h, le jeudi 9h30-11h30, le samedi (Mairie)	mairiedegracay@orange.fr	0248514207



Entretiens
semi-
directifs

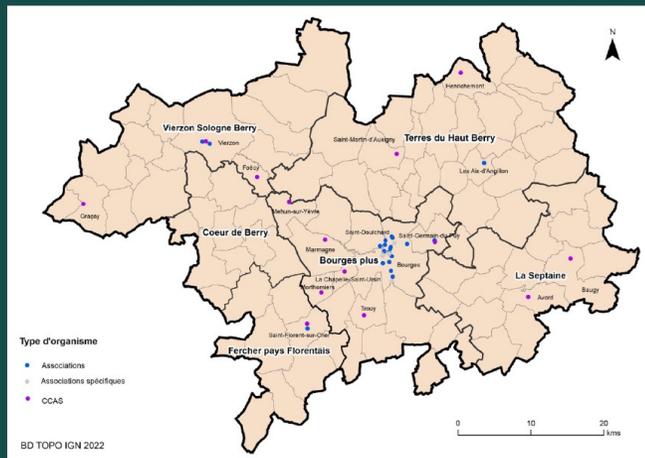
43 organismes



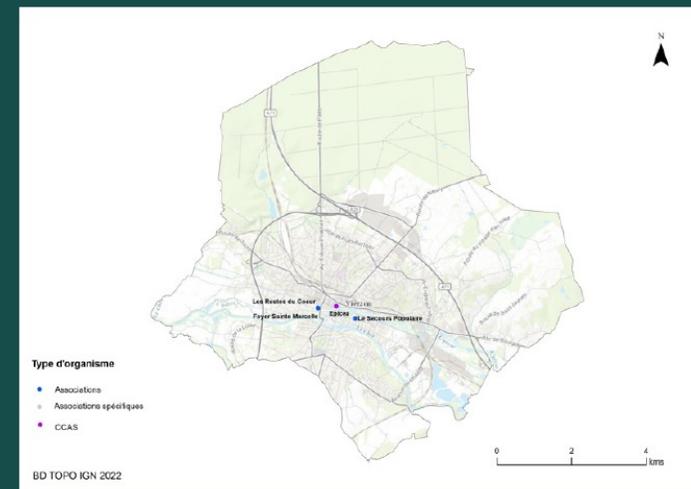
3. Cartographie des organismes d'aide alimentaire

a. Selon le statut juridique

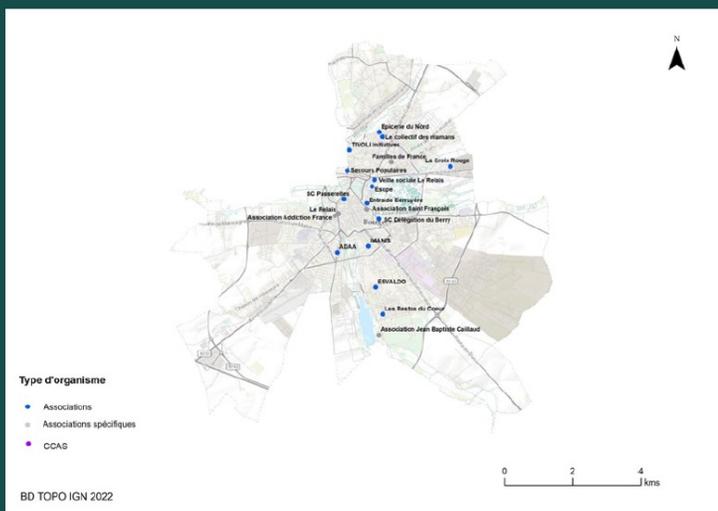
- 29 associations
- 14 CCAS



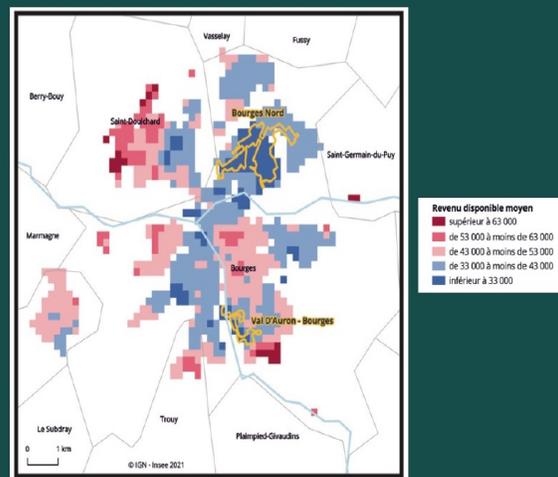
Les types d'organisme d'aide alimentaire sur le territoire du PETR Centre-Cher (2022)



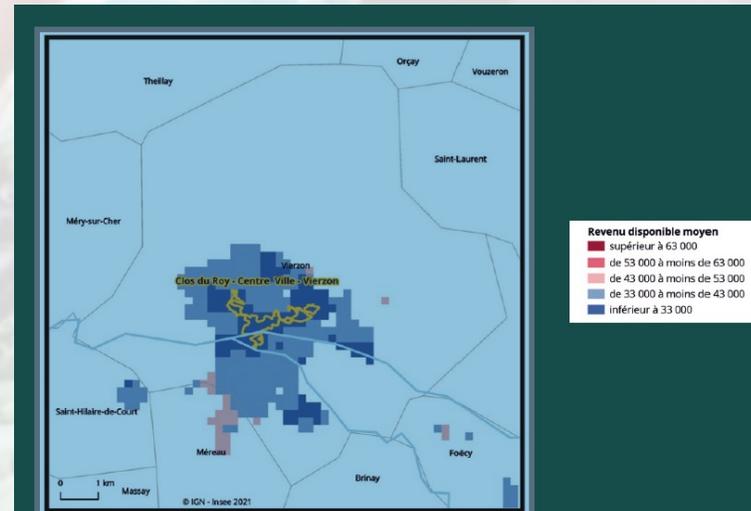
Les types d'organisme d'aide alimentaire sur la commune de Vierzon (2022)



Les types d'organisme d'aide alimentaire sur la commune de Bourges (2022)



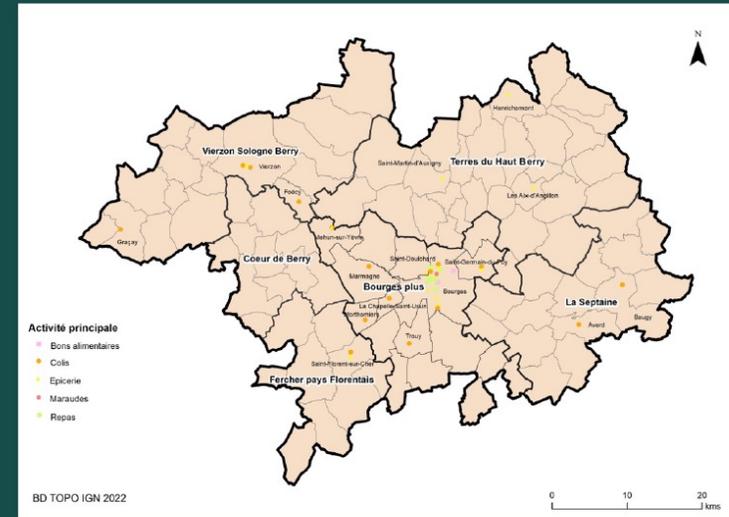
Localisation des Quartiers Prioritaires de la Ville de Bourges et revenu disponible moyen en euros



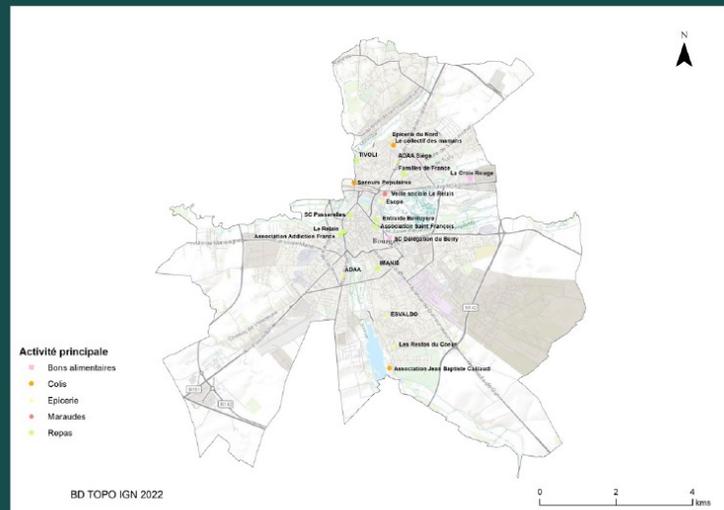
Localisation des Quartiers Prioritaires de la Ville de Vierzon et revenu disponible moyen en euros

b. Selon le type d'activité

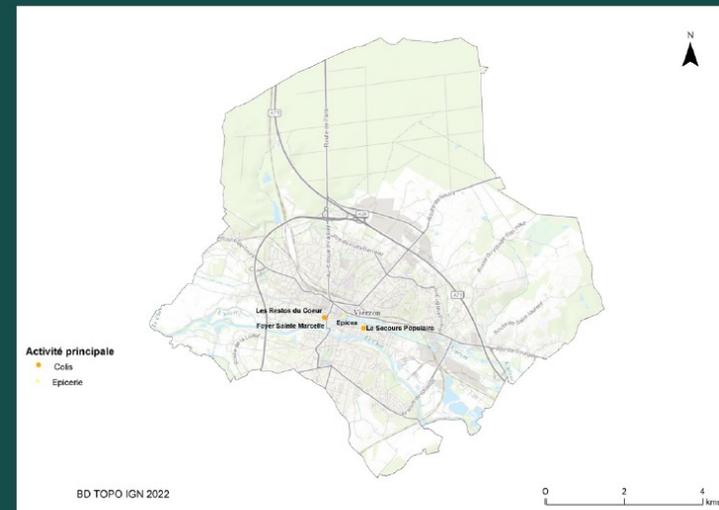
- 40 % colis alimentaires
- 35 % épiceries



Les différents types d'aide alimentaire présents sur le territoire du PETR Centre-Cher (2022)

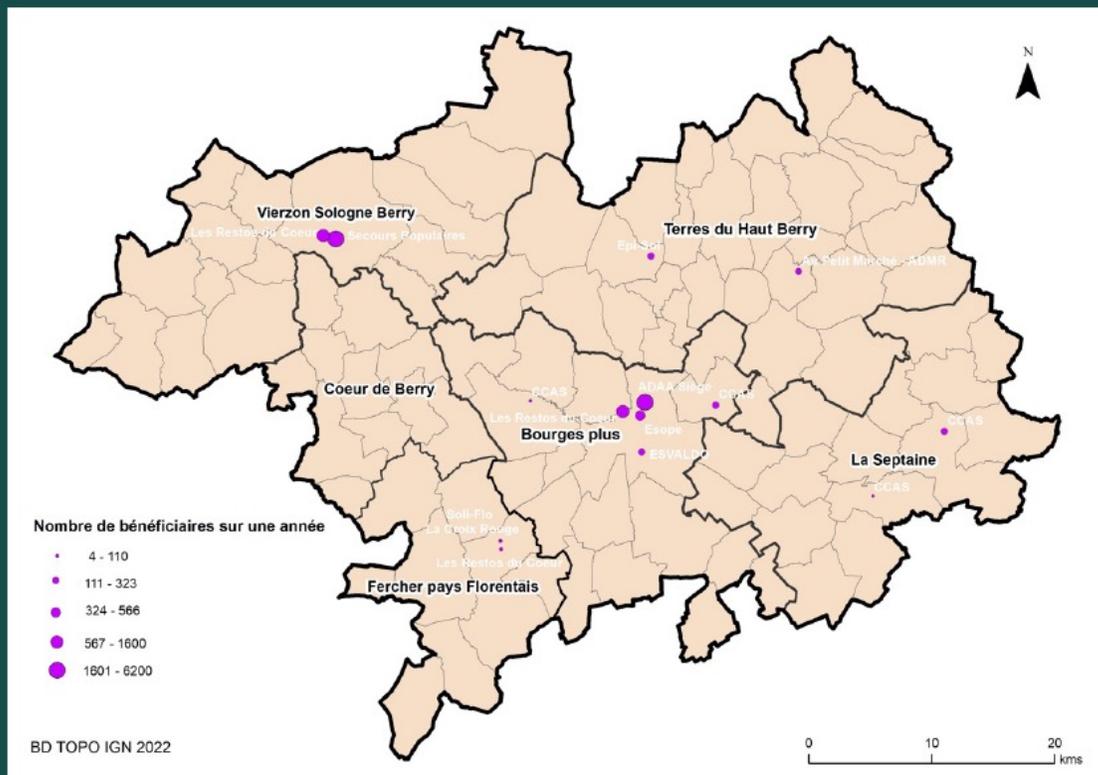


Les types d'activité d'aide alimentaire sur la commune de Bourges (2022)



Les types d'activité d'aide alimentaire sur la commune de Vierzon (2022)

c. Selon le nombre de bénéficiaires



Nombre de bénéficiaires de quelques associations d'aide alimentaire du PETR Centre-Cher

Association de Distribution de l'Aide Alimentaire (ADAA)



CONTACT **Type de structure :** Association
Adresse : 107 Avenue du Général de Gaulle, 18000 Bourges
Tél : 07 78 88 70 50
Mail :
Référent-e :

Horaires :
 10h-11h45 et 14h30-16h30, du
 lundi au vendredi
 9h30-11h45, le samedi

Nature de l'aide alimentaire

Type(s) d'activité : Épicerie, colis

Fréquence d'intervention : quinzomadaire (colis)

Autres points de distribution : Rue Barbès

Autres activités :

Logistique

Financement :

Nombre de salarié-e-s : 12

Nombre de bénévoles : 30

Profil moyen des bénévoles : retraité-e-s

Denrées alimentaires

Approvisionnement : banque alimentaire, invendus

Types de produits :

- viandes-poissons-œuf
- produits laitiers
- matières grasses
- légumes et fruits
- céréales et dérivés
- sucres et produits sucrés
- boissons
- produits d'hygiène et d'entretien

Population ciblée

Conditions d'obtention d'aide : rencontre avec un-e assistant-e social-e

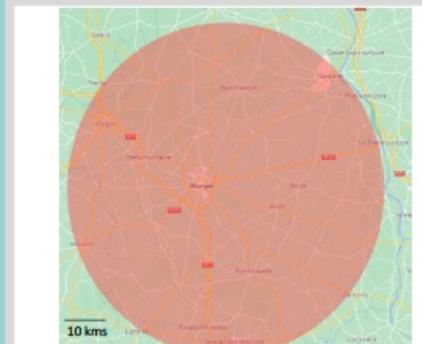
Durée de l'aide :

Nombre d'ayants droits : 4837 personnes en 2021

Évolution de ce nombre : en augmentation

Profil moyen des ayants-droits : tout profil

Territoire d'action



Informations complémentaires

5. Analyse des entretiens

a. Limites et difficultés

- Un manque d'organismes d'aide alimentaire
- Des difficultés d'approvisionnement
- L'importance des bénévoles
- Un changement de profil des demandeurs
- Une faible coopération entre les organismes
- Un accès à l'aide alimentaire sous contrainte réglementaire
- Un accès à l'aide alimentaire sous contrainte sociale

b. Perspectives d'amélioration

- Aide alimentaire itinérante
- Assouplissement de la législation
- Autoproduction maraîchère



Conclusion :

1. quelles perspectives d'amélioration de l'aide alimentaire

En coordination avec le réseau Résolis et en partenariat avec le projet de recherche PATAMIL, des étudiants du master « développement durable, local et solidaire dans les territoires » (DDLs), sous la direction de Geneviève Pierre, ont étudié l'aide alimentaire et le fonctionnement des structures sur le territoire de la métropole orléanaise en 2021.



Resolis en bref

Accompagner le développement d'écosystèmes de coopération, locaux et durables, entre les différents acteurs de terrain (associations, établissements d'enseignement, municipalités, entreprises, acteurs de la santé, ...).

Depuis sa création en 2010 RESOLIS, association d'intérêt général, applique aux initiatives et actions de terrain à visée sociale et/ou environnementale une **méthode d'observation et d'évaluation s'inspirant de la démarche scientifique**.

De nombreux acteurs locaux se mobilisent et s'engagent dans des pratiques de transition écologique, alimentaire, de santé, de solidarité, d'inclusion sociale ... L'objectif est de les amener à davantage de coopération et de co-construction.



Alimentation Responsable et Durable

Consolider la collecte des données sur la transition agricole et alimentaire et les méthodes.



Solidarité

En mettant à disposition ces informations objectives et qualifiées, RESOLIS entend contribuer à la m...



Transition écologique

Ce pôle vise à capitaliser les bonnes pratiques et à proposer des démarches pour les citoyens s'enga...



Santé

Pôle santé de RESOLIS se développe

Sélectionnez un ou plusieurs thèmes

- Agriculture urbaine 73 résultat(s)
- Agroécologie 248 résultat(s)
- Circuits alimentaires courts et de proximité 187 résultat(s)
- Démocratie alimentaire 122 résultat(s)**
- Foncier & installation 74 résultat(s)
- Gaspillage & Déchets 149 résultat(s)
- Marques & Labels 35 résultat(s)
- Pédagogie 183 résultat(s)
- Pratiques agricoles biodiversité 51 résultat(s)
- Promotion de la place des femmes 74 résultat(s)
- Restauration collective 59 résultat(s)
- Solidarité alimentaire 218 résultat(s)**

Unités de transformation et filières locales durables

<https://www.resolis.org/thematiques?pole=alimentation&themes=solidarite-alimentaire,democratie-alimentaire>

Sélectionnez un ou plusieurs sous-thèmes

- Ateliers pour l'autonomisation 19 résultat(s)
- Distribution denrées brutes 31 résultat(s)
- Distribution repas 18 résultat(s)
- Epiceries / supermarchés coopératifs 27 résultat(s)
- Espaces d'accueil 16 résultat(s)
- Insertion professionnelle / sociale 47 résultat(s)
- Jardins partagés 19 résultat(s)
- Logistique / achats groupés 25 résultat(s)
- Milieu rural 16 résultat(s)
- Gouvernance citoyenne 27 résultat(s)
- Mobilisations citoyennes pour la transition écologique du système alimentaire 39 résultat(s)
- Mobilisations citoyennes pour une consommation durable, saine et solidaire 41 résultat(s)
- Réinsertion et inclusion des populations précaires au système alimentaire 15 résultat(s)

OBSERVATOIRE
207 initiatives correspondantes

-  **Les Loco-Motivés**
Publié le 13/04/2022
Les Loco-motivés
-  **La ferme de la butte Pinson : une ferme pédagogique et d'insertion**
Publié le 12/04/2022
Ferme de la butte Pinson
-  **La ferme urbaine de Sausset : espace d'échange et de sensibilisation dans le 93**
Publié le 11/04/2022
La Ferme du Sausset

JOURNAL
10 publications correspondantes

-  **La Démocratie alimentaire en actions**
Publié le 08/06/2022
-  **Montée en généralité : "Des monnaies locales et solidaires en faveur d..."**
Publié le 20/05/2022
-  **Catalogue "Initiatives de participation citoyenne et émergences des dé..."**
Publié le 20/05/2022
-  **Montée en généralité : "La tarification solidaire différenciée, outil ..."**
Publié le 16/05/2022

5 ressources correspondantes

-  **Une solidarité en miettes. Socio-histoire de l'aide alimentaire des an...**
Publié le 20/05/2022
Ce texte introduit le travail de Jean-Noël Retière et Jean-Pierre Le Crom sur l'histoire du secours ...
-  **Le droit à l'alimentation durable en démocratie**
Publié le 19/05/2022
Dossier regroupant des articles rédigés par les participants du séminaire Démocratie Alimentaire ani...

- **L'accompagnement**

Besoin de mise en place d'un « système d'accompagnement des bénéficiaires pour les rendre plus autonomes » car le système actuel, uniquement distributif, favorise leur dépendance vis-à-vis de l'aide. Cela confirme l'intérêt des ateliers cuisine.

L'accompagnement concerne aussi les acteurs « concernés par l'aide alimentaire », pour lesquels les structures jugent nécessaire de les éduquer à « une alimentation de qualité : Il s'agit d'intégrer davantage d'éducation alimentaire tant dans le milieu éducatif qu'au niveau des associations d'aide alimentaire serait une solution à envisager.

- **La coordination**

L'étude sur la métropole d'Orléans évoque le besoin de mutualisation des actions, de référencement, de communication et de coordination « pour une meilleure prise en charge ».

Si l'épicerie sociale travaille en étroite collaboration avec d'autres structures sociales, que ce soit de la commune ou du département (centres sociaux, maison départementale d'aide sociale, réseau d'éducation prioritaire, accueil de jour et pension de famille) pour des actions comme la quinzaine du goût, elle n'est pas en lien avec les associations comme les Restos du Cœur et le Secours Populaire. Or, des contacts permettraient d'apprendre des expériences des uns et des autres, ainsi qu'une meilleure prise en charge des personnes accueillies.

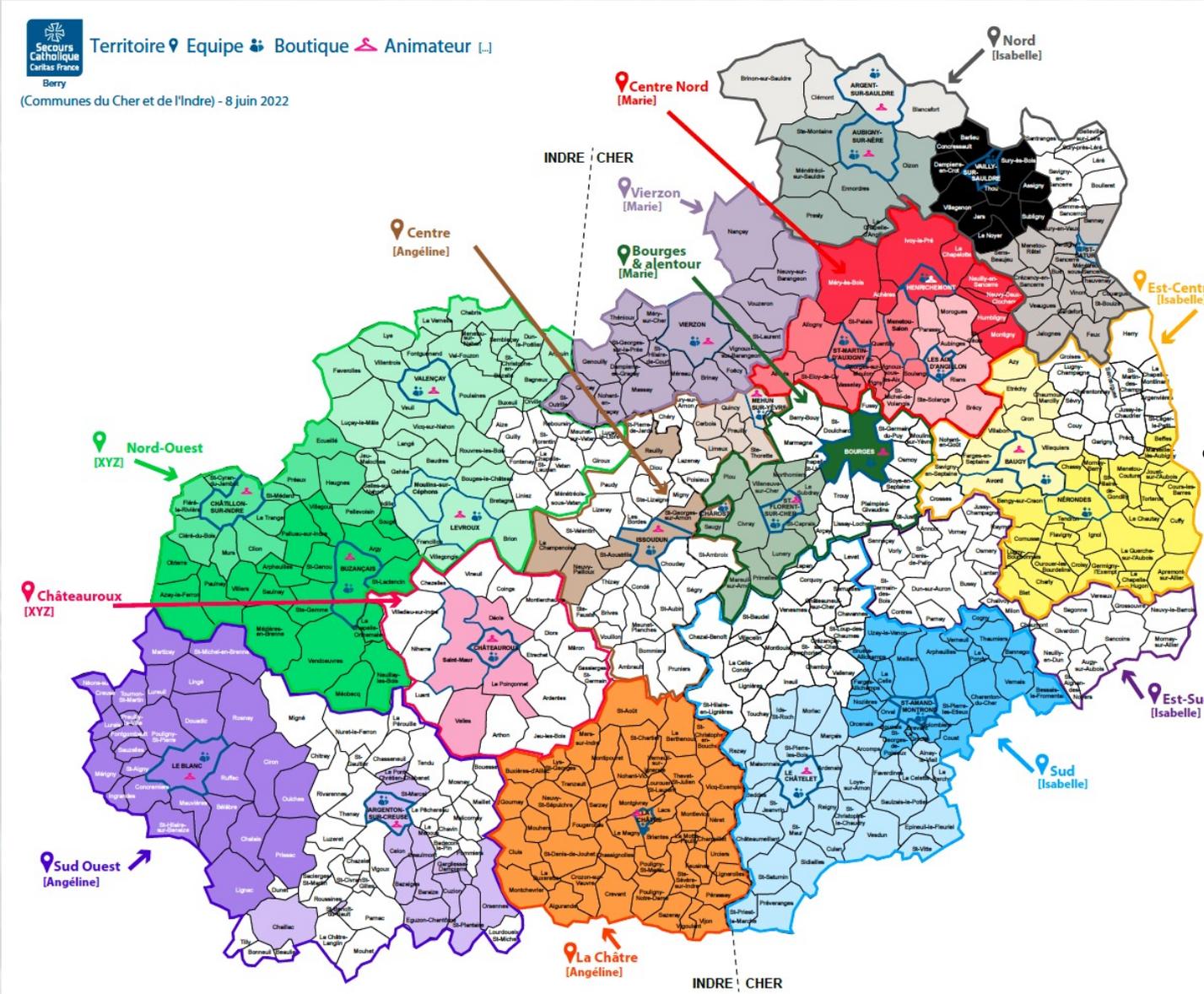
- **Permettre un approvisionnement plus professionnel**

Il s'agit ici d'uniformiser la qualité, la diversité des arrivages et ainsi de travailler à un équilibre alimentaire. Les associations orléanaises, comme celles de Vierzon, fonctionnent principalement grâce à l'implication de bénévoles. Elles sont donc dépendantes de leurs disponibilités, de leurs moyens physiques (beaucoup sont retraités), de leurs compétences ou de l'absence de compétences. Si l'épicerie sociale (qui bénéficie aussi de bénévoles) offre un service plus serein et digne, c'est parce que ses responsables sont des professionnels dont la fonction est d'accompagner les usagers de l'aide alimentaire.

- **Améliorer la manière d'atteindre les ayants-droits**

Les structures orléanaises souhaitent l'amélioration de la couverture, l'identification des besoins et des suivis pour « aller vers les plus précaires ». Cette proposition n'est certainement pas complète sur Vierzon, mais c'est une action à laquelle s'essaie le CCAS et l'épicerie. Ainsi, elle a récemment mis en place un accueil particulier destiné aux étudiants pour leur fournir de la nourriture. Mais cette couverture est bien moins évidente en zone rurale. Le suivi social est d'abord effectué à l'échelle du département avec des effectifs qui ne peuvent couvrir correctement la totalité de la zone qui leur est assignée. Ensuite, même si les associations s'y déplaçaient pour pallier les difficultés de mobilité, il est difficile pour ces habitants de demander de l'aide.

- Ce dernier point fait d'ailleurs l'objet d'un projet tuteuré des master II DDLS conduit avec le Secours Catholique du Cher



- Il s'agit de réaliser un diagnostic territorial sur une partie des communes du Berry fortement impactée par la pauvreté rurale et notamment de repérer des critères de pauvreté susceptibles de typer la pauvreté, de la spatialiser et de dresser des cartes. Cet objectif participe d'un renouveau de la géographie sociale des campagnes il comprend donc 3 sous-aspects : dresser un état de l'art de la mesure de la pauvreté en milieu rural, retenir les indicateurs adaptés au territoire berrichon et dresser les cartes spatialisant cette pauvreté en s'appuyant sur la confection d'un Système d'Information géographique.

- Il s'agit d'examiner les actions que le Secours catholique conduit, notamment dans l'aide alimentaire, au sein de ces espaces ruraux démunis et de repérer les « vides », ou encore les « trous dans la raquette de l'aide » que marquent les espaces de pauvreté non repérés par le SC. Cet objectif comprend des entretiens, essentiellement téléphoniques, avec les salariés et les bénévoles du SC intervenant en milieu rural afin de repérer les raisons pour lesquelles les populations démunies ne font pas appel à l'aide sociale (sentiment de honte de réclamer de l'aide dans un contexte où tout le monde se connaît, absence de mobilité, sentiment d'exclusion...).

2. Quelles difficultés tant conceptuelles que liées à la gouvernance territorialisée ?

Les dispositifs caritatifs qui luttent contre les phénomènes d'exclusion et d'inégalités restent limités par des sources d'approvisionnement alimentaires peu axées sur les produits de qualité, frais, locaux, labélisés (Paturel, 2013 ; Le Velly, 2017).

Un recul critique nous invite à dépasser le présupposé selon lequel les systèmes alimentaires relocalisés sont forcément justes sur le plan social (R. Slocoum et al., 2011) et à nous départir du fétichisme du local qui est parfois un « leurre » (Toussaint-Soulard, 2017). Les exemples dans lesquels des systèmes alimentaires relocalisés favorisent certains publics au détriment des plus défavorisés (H. Leloup) ou juxtaposent deux modèles alimentaires aux qualités très inégales dans l'espace (A. Beischer et J. Corbett) sont nombreux, montrant que, dans les territoires de « *l'alternative Food* », souvent l'apanage des catégories aisées (Laisney, 2013), certaines populations restent déconnectées de la ressource locale.

Au-delà de l'aspect économique et financier, la proximité géographique ne garantit pas la fréquentation des nouveaux circuits alimentaires par les populations défavorisées. Une fausse proximité (Maccintock et al, 2018) s'installe lorsque la proximité spatiale n'est pas relayée par une proximité sociale et culturelle, l'alimentation étant encadrée dans des pratiques, des habitudes culturelles et des inégalités sociales locales. Il ne suffit pas qu'un marché de producteurs soit présent à proximité, et abordable en termes de prix, pour que les populations défavorisées et/ou non habituées à ce type de magasins, s'y rendent.

Dans ce contexte, quelles peuvent être les conditions permettant un meilleur accès de tous les habitants (y compris défavorisés) à une alimentation durable, dans toutes ses dimensions (sociale, nutritive, environnementale et culturelle, saine et de qualité, répondant aux politiques publiques actuelles fixées en France par la LAA de 2014 (PAT) et par le PNAAL (2019-2023), et associant (ou non) relocalisation et équité ?

De quelles expériences s'inspirer pour mettre en place un système alimentaire durable et juste sur les territoires ? D'autres systèmes que les circuits-courts et la vente directe existent également (Paturel et Ramel, 2017) : actions de glanage communautaire (Beisher et Corbett, 2016), d'agriculture urbaine (Hors et al, 2017), d'éducation à la nutrition (Hochedez et Le Gall, 2016) ou d'entreprises sociales alimentaires (Lanciano et al, 2017).

Dans le projet PATAMIL, il s'agit d'observer comment, dans les PAT locaux les actions solidaires peuvent construire un système alimentaire unifié, local, de qualité et équitable ainsi que dépasser la conception de l'assistance alimentaire assignant les plus pauvres à « un deuxième marché alimentaire » des surplus du gaspillage, des invendus ?

Merci de votre attention !

La gouvernance de PATAMIL

